

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2012-2013



5-201COM

**Commission des Relations
extérieures et de la Défense**

Mercredi 23 janvier 2013

Séance de l'après-midi

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Buitenlandse
Betrekkingen en voor de
Landsverdediging**

Woensdag 23 januari 2013

Namiddagvergadering

5-201COM

Gewone Zitting 2012-2013

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la loi ougandaise de pénalisation de l'homosexualité» (n° 5-2735).....4</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le continuuel retour au parlement ougandais de la proposition de loi contre l'homosexualité» (n° 5-2798).....4</p> <p>Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la reconnaissance de la coalition nationale syrienne» (n° 5-2740).....8</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la situation sans issue en Syrie» (n° 5-2872)8</p> <p>Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'émission par la Belgique de passeports biométriques avec empreintes digitales» (n° 5-2781)12</p> <p>Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la couleur politique des diplomates» (n° 5-2786)14</p> <p>Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «les négociations d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne» (n° 5-2788).....16</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le projet israélien de construction de 3 000 nouveaux logements en territoire palestinien» (n° 5-2805)19</p> <p>Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le Sahara occidental» (n° 5-2807).....21</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'emprisonnement injuste d'un compatriote à Dubaï» (n° 5-2889).....25</p> <p>Requalification en question écrite avec remise de la réponse27</p>	<p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de Oegandese antihomowet» (nr. 5-2735)4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het steeds opduikende antihomowetsvoorstel in het Oegandees parlement» (nr. 5-2798).....4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de erkenning van de Syrische nationale coalitie» (nr. 5-2740)8</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de uitzichtloze situatie in Syrië» (nr. 5-2872).....8</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de afgifte door België van biometrische paspoorten met vingerafdrukken» (nr. 5-2781).....12</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de politieke kleur van diplomaten» (nr. 5-2786).....14</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de toetredingsonderhandelingen van Turkije tot de Europese Unie» (nr. 5-2788).....16</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de plannen van Israël voor het bouwen van 3000 nieuwe woningen in Palestijns gebied» (nr. 5-2805)19</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de Westelijke Sahara» (nr. 5-2807).....21</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de onterechte opsluiting van een landgenoot in Dubaï» (nr. 5-2889)25</p> <p>Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord.....27</p>
--	--

Présidence de M. Karl Vanlouwe*(La séance est ouverte à 14 h 35.)***Demande d'explications de Mme Marie Arena au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la loi ougandaise de pénalisation de l'homosexualité» (n° 5-2735)****Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le continu retour au parlement ougandais de la proposition de loi contre l'homosexualité» (n° 5-2798)**

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

Mme Marie Arena (PS). – Le 12 novembre 2012, la présidente du parlement ougandais, Rebecca Kadaga, déclarait que la proposition de loi contre l'homosexualité de 2009 allait être votée et qu'elle devrait être appliquée pour la fin de l'année 2012. Cette proposition n'a pas encore été adoptée, mais il semble qu'elle risque de revenir à l'ordre du jour en février, à la reprise des travaux parlementaires.

Pour rappel, la proposition de loi de pénalisation de l'homosexualité du parlementaire David Bahati avait déjà suscité l'indignation de la communauté internationale lors de sa première mise à l'ordre du jour des travaux parlementaires en Ouganda, en 2009. De nombreuses organisations de la société civile ougandaise et internationale et de défense des droits de l'homme avaient alors entamé une campagne pour dénoncer les discriminations, intimidations, tortures et traitements inhumains basés sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre, perpétrés en Ouganda.

Temporairement gelé à la suite de pressions internationales, l'examen de cette proposition de loi réapparut à l'ordre du jour du parlement ougandais en mai 2011. À la suite de différentes déclarations des dirigeants européens et internationaux condamnant clairement cette proposition, celle-ci fut une fois de plus mise de côté avant d'être réinscrite à l'ordre du jour avec, si l'on en croit les dernières déclarations de la porte-parole du parlement, la ferme intention d'être approuvée le plus rapidement possible.

Cette loi, si elle est adoptée, criminalisera définitivement l'homosexualité en Ouganda. Deux nouvelles catégories de délits au regard de la loi ougandaise seront créés, à savoir l'homosexualité et l'homosexualité aggravée, passibles respectivement de la prison à perpétuité et de la peine de mort.

Quatrième pays partenaire de la Belgique dans le cadre de la coopération au développement, l'Ouganda s'apprête à aggraver la situation de discrimination des homosexuels et à

Voorzitter: de heer Karl Vanlouwe*(De vergadering wordt geopend om 14.35 uur.)***Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de Oegandese antihomowet» (nr. 5-2735)****Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «het steeds opduikende antihomowetsvoorstel in het Oegandees parlement» (nr. 5-2798)**

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Op 12 november 2012 verklaarde de voorzitter van het Oegandese parlement, Rebecca Kadaga, dat het wetsvoorstel tegen de homoseksualiteit van 2009 zou worden aangenomen en tegen eind 2012 moest worden toegepast. Het voorstel is nog niet aangenomen, maar zou in februari bij de hervatting van de parlementaire werkzaamheden, wel eens opnieuw op de agenda kunnen staan.*

Ik herinner eraan dat het wetsvoorstel van parlementslid David Bahati dat homoseksualiteit strafbaar maakt, al eens de verontwaardiging van de internationale gemeenschap heeft opgewekt, toen het in 2009 een eerste keer op de agenda van het Oegandese parlement werd geplaatst. Talloze organisaties uit het internationale en het Oegandese middenveld en mensenrechtenorganisaties waren toen een campagne begonnen om de discriminaties, bedreigingen, martelingen en onmenselijke behandelingen op grond van seksuele geaardheid en genderidentiteit in Oeganda aan de kaak te stellen.

De behandeling van het wetsvoorstel werd onder internationale druk tijdelijk bevroren, maar verscheen in mei 2011 opnieuw op de agenda van het Oegandese parlement. Ingevolge de verklaringen van verschillende Europese en internationale leiders die het voorstel onomwonden veroordeelden, werd het nogmaals terzijde geschoven. Als we echter de jongste verklaringen van de woordvoerder van het parlement moeten geloven, is het voorstel nu terug op de agenda ingeschreven en bestaat het vaste voornemen het zo snel mogelijk aan te nemen.

Wordt die wet aangenomen, dan wordt homoseksualiteit in Oeganda definitief strafbaar gesteld. Twee nieuwe misdrijven worden dan in de Oegandese strafwet opgenomen, namelijk homoseksualiteit en homoseksualiteit met bezwarende omstandigheden, strafbaar respectievelijk met levenslange opsluiting en met de doodstraf.

entraîner de nouvelles violations des droits fondamentaux, cette fois-ci de manière institutionnalisée, sans compter le possible effet domino que le vote d'une telle loi sur un sujet aussi sensible pourrait déclencher dans cette région.

Quelle est la position du ministre des Affaires étrangères et, de manière plus générale, du gouvernement suite à l'annonce du futur vote par le parlement ougandais de cette proposition ? L'exécutif ougandais ne la soutient pas, mais il me paraît important d'entamer ce genre de discussions diplomatiques avec l'Ouganda et les pays voisins.

L'objectif n'est pas de stigmatiser ce pays : en Russie aussi, une loi est en préparation qui interdirait toute propagande liée à l'homosexualité. Le sujet doit nous préoccuper, car la Belgique a été à la pointe de la défense des droits de l'homme, particulièrement dans les choix d'orientation sexuelle, et doit promouvoir ces valeurs dans le monde.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Dans une précédente demande d'explications, j'ai interrogé l'ancien ministre des Affaires étrangères sur la loi anti-homosexuels que le parlement ougandais voulait adopter avant la fin de la législature. La pression internationale l'en a empêché.*

J'ai également demandé au ministre les garanties dont il disposait pour empêcher que la proposition de loi ne se retrouve à l'agenda du parlement ougandais nouvellement élu et si la Belgique était disposée à envisager certaines réactions en cas d'examen et d'adoption d'une telle loi. Je n'ai à l'époque reçu aucune réponse concluante.

Aujourd'hui, on en est à nouveau au même point. La présidente du parlement, Rebecca Kadaga, a en effet déclaré vouloir faire stimuler l'examen de la loi. « Un cadeau de Noël devait être fait au peuple ougandais ». Selon les observateurs, le texte dispose d'un soutien suffisant au sein du parlement pour être adopté rapidement.

La proposition de loi prévoit une peine de prison à perpétuité pour les personnes qui ont eu des relations sexuelles avec une personne du même sexe. Les récidivistes risquent même la peine de mort. De plus, les personnes qui ne dénoncent pas des pratiques homosexuelles risquent trois ans de prison. La proposition de loi rend punissable la promotion de l'homosexualité. En d'autres termes, les activistes et organisations nationaux et internationaux, y compris belges, qui se consacrent à la défense des droits de l'homme en Ouganda courent eux aussi un danger si la proposition de loi est adoptée.

Comment le ministre réagit-il aux informations selon lesquelles le parlement ougandais veut à nouveau placer la proposition de loi à son ordre du jour ? Cela signifie-t-il, selon lui, que les précédentes actions diplomatiques ont échoué ? Des conséquences concrètes ont-elles alors été liées au maintien à l'agenda et à l'adoption de la législation anti-homosexuels ? Si oui, seront-elles logiquement appliquées ? Si non, le ministre comprend-il que les Ougandais ne nous prendront pas au sérieux aussi longtemps qu'une éventuelle adoption n'entraîne aucune répercussion

Oeganda, het vierde partnerland in de Belgische ontwikkelingssamenwerking, maakt zich dus op om homoseksuelen nog zwaarder te discrimineren en om de grondrechten nu zelfs institutioneel te schenden. Dan zwijgen we nog over het domino-effect dat een wet over zo'n gevoelig onderwerp in de regio kan hebben.

Welk standpunt neemt de minister van Buitenlandse Zaken en meer in het algemeen de regering in, nu is aangekondigd dat het Oegandese parlement eerlang over het voorstel zal stemmen? De Oegandese regering steunt het voorstel niet, maar het lijkt me belangrijk om hierover diplomatieke besprekingen met Oeganda en met de buurlanden aan te vatten.

Het is niet de bedoeling het land te brandmerken: ook in Rusland wordt een wet voorbereid die elke vorm van propaganda voor homoseksualiteit strafbaar stelt. We moeten ons hiermee inlaten, want België heeft het voortouw genomen in de verdediging van de mensenrechten en van de vrije keuze van seksuele geaardheid, en moet voor die waarden wereldwijd op de bres staan.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In een eerdere vraag om uitleg ondervroeg ik de toenmalige minister van Buitenlandse Zaken over een antihomowet die het Ugandees parlement nog vóór het einde van de legislatuur wou goedkeuren. Internationale druk voorkwam dat.

Ik vroeg de minister ook over welke waarborgen hij beschikte om te verhinderen dat het wetsvoorstel op de agenda van het nieuw verkozen Ugandese parlement zou belanden en of België bereid was consequenties te verbinden aan de behandeling en het aannemen van een soortgelijke wet? Ik kreeg daarop destijds geen afdoend antwoord.

Nu is het dus weer zover. Parlementsvoorzitter Rebecca Kadaga verklaarde immers vaart te willen zetten achter de wet. Het moest "een kerstgeschenk worden aan het Ugandese volk". Volgens waarnemers geniet de tekst in het parlement voldoende steun om vlot te worden goedgekeurd.

Het wetsvoorstel voorziet in een levenslange gevangenisstraf voor mensen die seksuele betrekkingen hebben gehad met een persoon van hetzelfde geslacht. Recidivisten riskeren zelfs de doodstraf. Bovendien riskeren mensen die homoseksuele praktijken niet aangeven drie jaar cel. Het wetsvoorstel stelt het bevorderen van homoseksualiteit strafbaar. Met andere woorden, ook nationale en internationale – ook Belgische – activisten en organisaties die zich inzetten voor de bevordering van de mensenrechten in Uganda lopen gevaar als het wetsvoorstel wordt aangenomen.

Hoe reageert de minister op de berichten dat het Ugandese Parlement het wetsvoorstel opnieuw op de agenda wil plaatsen? Betekent dat volgens hem dat vroegere diplomatieke acties hebben gefaald? Werden destijds concrete gevolgen verbonden aan de verdere agendering en goedkeuring van de anti-homo wetgeving? Zo ja, zullen die consequent worden opgelegd? Zo neen, begrijpt de minister dan dat de Ugandezen ons niet ernstig nemen zolang een eventuele goedkeuring geen concrete gevolgen met zich brengt?

Welke acties zal de minister ondernemen? Is hij bereid kordaat op te treden om ons partnerland, Uganda, bij te staan

concrète ?

Quelles actions le ministre entreprendra-t-il si la proposition de loi était adoptée ? Je comprends que les Ougandais estiment que les autres ne doivent pas s'immiscer dans leurs affaires internes. Le ministre entend-il aussi faire savoir dans ce cas aux autorités ougandaises que nous, les pays très stricts quant au respect des droits de l'homme, ne leur accorderons aucun soutien ?

Quelles actions seront-elles entreprises depuis l'Union européenne ? Quel rôle notre pays y joue-t-il ? Comment évitera-t-on que la communauté internationale doive agir à nouveau chaque année pour stopper de telles lois ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *La Belgique joue, en collaboration avec les organes des Nations Unies et de l'Union européenne, un rôle important dans les campagnes de sensibilisation contre les discriminations et les attaques à l'égard des droits des lesbiennes, des gays, des bisexuels et des transgenres (LGBT).*

Je partage la préoccupation de M. Anciaux quant au regain d'intérêt pour l'Anti-Homosexuality Bill ougandais. La proposition de loi pourrait être examinée au parlement ougandais à partir du milieu du mois de février 2013.

L'examen a déjà été reporté une fois parce que la proposition est encore examinée par le comité juridique parlementaire qui a formulé des modifications du texte original. La proposition de loi peut, éventuellement sous une forme édulcorée, compter sur l'assentiment des partis tant de la majorité que de l'opposition. Je suis au courant des développements les plus récents et du regain d'intérêt pour ce thème.

La situation des droits de l'homme est évidemment suivie de près, tant sur le plan bilatéral dans le cadre du Programme indicatif de coopération, qu'au niveau de l'Union européenne et des Nations unies, ce qui permet un suivi attentif et rend les réponses communes plus efficaces.

À l'échelon de l'Union européenne, la question est prioritaire : la situation des droits de l'homme en Ouganda représente d'ailleurs une partie importante du dialogue politique entre les États membres et ledit pays. Dans ce contexte, la proposition de loi contre l'homosexualité et les violations des droits des LGBT font l'objet de discussions critiques. Dans le cadre du dialogue politique bilatéral entre l'Union européenne et l'Ouganda, notre pays a exprimé des préoccupations quant au regain d'attention politique et publique pour la proposition. Les développements au parlement sont suivis de près ; en outre, les membres de l'Union entretiennent un dialogue régulier avec les différentes ONG et les groupes actifs en la matière.

La Belgique et les États membres de l'Union sont d'avis que les déclarations publiques – surtout celles mettant directement en cause l'Ouganda sur place – doivent être évitées autant que possible, car elles seraient préjudiciables à un travail plus fructueux en coulisse. Mes services en Ouganda ont également des contacts avec la société civile sur cette question et ont déjà exprimé leur inquiétude. Au niveau de l'Union européenne, le *Group on the Safety, Security and Protection of Human Rights Defenders* a été créé récemment ;

mocht het wetsvoorstel worden aangenomen?

Ik begrijp dat de Ugandezen vinden dat anderen zich niet met hun interne zaken moeten bemoeien. Wil de minister de Ugandese autoriteiten in dat geval ook meedelen dat wij, landen die het niet nauw nemen met de mensenrechten, geen steun verlenen?

Welke acties zullen vanuit de Europese Unie worden ondernomen? Welke rol speelt ons land daarin? Hoe zal worden voorkomen dat de internationale gemeenschap elk jaar opnieuw moet optreden om dergelijke wetten tegen te houden?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – *België speelt samen met de organen van de Verenigde Naties en de Europese Unie een belangrijke rol in sensibiliseringscampagnes tegen de discriminatie van en aanvallen op de rechten van lesbiennes, homo's, biseksuelen en transgenders (LGBT-rechten).*

Ik deel de bezorgdheid van de heer Anciaux over de hernieuwde aandacht voor de Ugandese *Anti-Homosexuality Bill*. Het wetsvoorstel zou vanaf midden februari 2013 in het Ugandese parlement kunnen worden besproken.

De bespreking werd al eens uitgesteld omdat het voorstel nog steeds door het parlementair juridisch comité wordt onderzocht, dat aanpassingen op het oorspronkelijke voorstel heeft geformuleerd. Het wetsvoorstel kan, wellicht in een afgezwakte vorm, zowel bij de meerderheidspartijen als bij de oppositie op bijval rekenen. Ik ben op de hoogte van de meest recente ontwikkelingen en van de plotse hernieuwde aandacht voor dit thema.

De toestand van de mensenrechten wordt uiteraard op de voet gevolgd, zowel op bilateraal vlak, als in het raam van het Indicatief Samenwerkingsprogramma, als op het niveau van de Europese Unie en de Verenigde Naties, zodat we doeltreffender gemeenschappelijk kunnen reageren.

Op het niveau van de Europese Unie krijgt de kwestie voorrang: de situatie van de mensenrechten vormt overigens het leeuwenaandeel van de politieke dialoog tussen de Lidstaten en voornoemd land. In die context wordt over het wetsvoorstel tegen de homoseksualiteit en de schending van de rechten van de LGBT kritisch gediscussieerd. In het raam van de bilaterale politieke dialoog tussen de Europese Unie en Oeganda heeft ons land er zijn bezorgdheid over geuit dat de politieke en de publieke aandacht voor het voorstel herleeft. De ontwikkelingen in het parlement worden van dichtbij gevolgd; de EU-lidstaten onderhouden een geregelde dialoog met de ngo's en de groepen die op dit vlak actief zijn.

België en de EU-lidstaten zijn van oordeel dat publieke veroordelingen – vooral als ze Oeganda ter plaatse rechtstreeks aansprakelijk stellen – zoveel als mogelijk moeten vermeden worden, omdat ze nadelig zijn voor meer vruchtbaar werk achter de schermen. Mijn diensten in Oeganda hebben ook contact met het middenveld en hebben al uiting gegeven aan hun ongerustheid. Bij de Europese Unie werd onlangs de Group on the Safety, Security and Protection of Human Rights Defenders opgericht; zijn werk bestaat erin de verdedigers van de mensenrechten een betere bescherming

son travail consiste à renforcer la protection des défenseurs des droits de l'homme.

Nous allons poursuivre une démarche tant auprès des parlementaires et des autorités ougandaises que de la société civile. Ce sera un des thèmes de mon premier entretien avec mon nouveau collègue en charge de la Coopération au développement ; c'est aussi un sujet de discussion dans le cadre du dialogue sur la coopération.

Puisque l'Ouganda est un pays partenaire de la coopération au développement, il est utile de me concerter avec mon nouveau collègue de la Coopération au développement au sujet des actions bilatérales et multilatérales que nous pouvons mener.

Mme Marie Arena (PS). – Je suis entièrement d'accord avec vous pour dire que les déclarations publiques seraient contreproductives puisque le gouvernement n'est pas favorable à cette initiative parlementaire, qui est souvent utilisée à des fins électorales pour montrer l'indépendance de l'Ouganda vis-à-vis des pays occidentaux. Il y a en Ouganda des nouvelles tendances, des courants religieux occidentaux qui agissent sur les populations locales. Le débat est donc assez complexe, mais il nous faut rester attentifs dans la mesure où des personnes sont menacées de mort. En plus de nos relations diplomatiques et de partenariat, nous devons bien entendu travailler en coulisse et à tous les niveaux de pouvoir avec les ONG et nous soucier de cette réalité qui rend la vie difficile aux personnes qui ont fait ce choix d'orientation sexuelle.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je me joins à la réplique de Marie Arena. Je remercie le ministre pour sa réponse et pour les actions qu'il a déjà entreprises, notamment au niveau européen. Examiner les conséquences possibles dans le domaine de la coopération au développement est également une chose positive.*

Ce thème constitue vraiment pour moi une priorité. Je sais que le ministre Reynders ne dit pas souvent dans une réponse à une question qu'il fera d'un dossier une priorité. Il le fait pourtant aujourd'hui et je sais que je peux le croire. J'espère que nous pourrions vraiment faire quelque chose pour faire changer de point de vue l'Ouganda et d'autres pays.

Je me rends bien compte que nous, Occidentaux, ne devons pas toujours imposer nos normes et nos valeurs au reste du monde. Ce thème est toutefois à ce point fondamental que nous devons prendre des risques, même si les conséquences pour le commerce et la collaboration économique sont négatives. Je suis heureux que le gouvernement y soit prêt.

te bieden.

We zullen zowel de Oegandese parlementsleden als de Oegandese autoriteiten en het middenveld over dit onderwerp benaderen. Het zal een van de eerste gespreksthema's zijn met mijn nieuwe collega van ontwikkelingssamenwerking; het onderwerp komt ook ter sprake tijdens de dialoog over de ontwikkelingssamenwerking.

Aangezien Uganda een partnerland voor ontwikkelingssamenwerking is, is het nuttig met mijn nieuwe collega, bevoegd voor Ontwikkelingssamenwerking, te overleggen welke bilaterale en multilaterale acties we kunnen ondernemen.

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Ik ben het volkomen met u eens dat publieke verklaringen contraproductief kunnen zijn, aangezien de Oegandese regering niet voor het parlementaire initiatief is gewonnen. Dergelijke voorstellen hebben vaak electorale doeleinden en moeten dienen om de onafhankelijkheid van Oeganda ten aanzien van de westerse landen in de verf te zetten. In Oeganda bestaan nieuwe trends, westerse religieuze stromingen die op de lokale bevolking inwerken. Het gaat dus om een vrij complex debat, waarbij we op eieren moeten lopen, aangezien er mensen met de dood worden bedreigd. Naast onze diplomatieke betrekkingen en onze betrekkingen als ontwikkelingspartner, moeten we natuurlijk op alle beleidsniveaus achter de schermen werken en ons bekommeren om de moeilijkheden in het werkelijke leven van wie voor die seksuele geaardheid heeft gekozen.*

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik sluit me aan bij de repliek van Marie Arena. Ik dank de minister voor zijn antwoord en voor de acties die hij reeds heeft ondernomen, onder meer op Europees vlak. Het is ook positief dat wordt nagegaan wat de mogelijke gevolgen zijn op het vlak van ontwikkelingssamenwerking.

Dit thema is voor mij echt een prioriteit. Ik weet dat minister Reynders niet vaak in een antwoord op een vraag zegt dat hij van een dossier een prioriteit zal maken. Dat zegt dat nu wel, en ik weet dat ik hem mag geloven. Ik hoop dat we echt iets in beweging kunnen brengen teneinde Uganda en andere landen op andere gedachten te brengen.

Ik besef wel dat wij, in het Westen, niet altijd onze normen en waarden aan de rest van de wereld moeten opleggen. Dit thema is echter dermate fundamenteel dat we onze nek moeten uitsteken, ook als dat negatieve gevolgen zou hebben voor de handel en de economische samenwerking. Ik ben blij dat de regering daartoe bereid is.

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la reconnaissance de la coalition nationale syrienne» (n° 5-2740)

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la situation sans issue en Syrie» (n° 5-2872)

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *La Coalition nationale syrienne a été créée le 11 novembre 2012 en tant que représentant du peuple syrien. Elle remplace en grande partie le Conseil national syrien qui, tant en Syrie qu'à l'étranger, pouvait compter sur un soutien de moins en moins important. La Coalition aspire à remplacer le gouvernement de Bachar el-Assad ainsi que toute l'administration qui le soutient et joue un rôle dans la guerre contre les Syriens.*

Les États membre du Conseil de coopération du Golfe et chaque membre de la Ligue arabe ont déjà reconnu la Coalition nationale syrienne comme le « représentant légitime » du peuple syrien et ont du même coup supprimé la reconnaissance du gouvernement d'el-Assad.

En outre, le Royaume-Uni, les États-Unis, la Turquie et la France ont eux aussi promis leur soutien à la Coalition nationale syrienne. Dans le même temps, les pays membres de l'Otan ont été appelés à faire de même. Le 19 novembre, l'Union européenne a elle aussi reconnu la Coalition comme le représentant de la population syrienne.

Je voudrais poser les questions suivantes au ministre.

Le gouvernement fédéral a-t-il lui aussi l'intention de reconnaître la Coalition nationale syrienne comme le représentant légitime de la population syrienne ?

Des représentants du gouvernement de Bachar el-Assad sont-ils actuellement encore présents dans notre pays ?

Des entretiens ou des contacts formels ont-ils déjà eu lieu avec des représentants de la Coalition nationale syrienne ?

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Chaque jour, nous sommes à nouveau confrontés à de plus en plus d'atrocités en Syrie. Les observateurs privilégiés sont convaincus que le conflit a échoué dans une impasse totale. Bien que le sort d'Assad semble scellé à long terme, aucune victoire rapide n'est en vue à court terme. On suppose généralement qu'il faudra attendre au moins encore plusieurs mois avant que les combats ne cessent. On risque ensuite d'assister aux conflits prévisibles de l'ère post-Assad. Entre-temps, les meurtres, commis aussi et surtout sur des citoyens innocents, continuent.*

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de erkenning van de Syrische nationale coalitie» (nr. 5-2740)

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de uitzichtloze situatie in Syrië» (nr. 5-2872)

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – De Syrische Nationale Coalitie werd op 11 november 2012 in het leven geroepen als vertegenwoordiging van het Syrische volk. Ze vervangt voor een groot deel de Syrische Nationale Raad die, zowel in binnen- als buitenland, op steeds minder steun kon rekenen. De Coalitie streeft ernaar de regering van Bashar al-Assad te vervangen samen met alle overheidsdiensten die hem steunen en een rol spelen in de oorlog tegen de Syriërs.

De lidstaten van de Gulf Cooperation Council en enkele leden van de Arabische Liga hebben de Syrische Nationale Coalitie al erkend als de “legitieme vertegenwoordiger” van het Syrische volk, waarmee ze meteen ook de erkenning van de regering van al-Assad intrekken.

Daarnaast hebben ook het Verenigd Koninkrijk, de Verenigde Staten, Turkije en Frankrijk hun steun aan de Syrische Nationale Coalitie beloofd. Tegelijk werden de NAVO-lidstaten opgeroepen hetzelfde te doen. Op 19 november erkende de Europese Unie ook al de Coalitie als de vertegenwoordiger van de Syrische bevolking.

Ik heb volgende vragen voor de minister.

Is de federale regering eveneens van plan de Syrische Nationale Coalitie te erkennen als de legitieme vertegenwoordiger van de Syrische bevolking?

Zijn er op het ogenblik nog vertegenwoordigers van de regering van Bashar al-Assad in ons land aanwezig?

Zijn er reeds gesprekken of formele contacten geweest met vertegenwoordigers van de Syrische Nationale Coalitie?

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Elke dag opnieuw worden we geconfronteerd met de toenemende gruweldaden in Syrië. Bevoorrechte waarnemers zijn ervan overtuigd dat het conflict in een totale impasse is verzeild. Hoewel het lot van Assad op lange termijn beschoren lijkt, is er op korte termijn geen snelle overwinning in zicht. Het algemeen vermoeden leeft dat het minstens nog enkele maanden zal duren voor de strijd zal eindigen. Daarna dreigen nog de voorspelbare conflicten van het post-Assad tijdperk. Ondertussen blijft het moorden doorgaan, ook en vooral op onschuldige burgers.

De strijdende partijen beseffen dat er geen weg terug is en dat

Les parties belligérantes se rendent compte qu'il n'est pas possible de faire marche arrière et que le perdant paiera le prix fort. Les actions sont dès lors plus audacieuses, plus radicales et plus abominables. Selon certaines informations, le camp Assad utilise même des armes à sous-munitions et on continue à craindre qu'il recoure à des armes chimiques.

Du fait de la perspective de représailles indubitablement dures, de l'isolement international et de la menace inhérente de la Cour pénale internationale, le régime actuel est prêt à aller jusqu'au bout, avec toutes les conséquences que cela suppose pour la population syrienne. Je doute dès lors de plus en plus de la force et de la bonne volonté de l'opposition unifiée. En premier lieu et surtout parce qu'elle n'est absolument pas unie et semble à peine contrôler ce qui se passe sur le terrain. En second lieu, parce que la Coalition est composée de partenaires ayant des objectifs carrément problématiques. Je frémis vraiment à la question de savoir comment les vainqueurs se comporteront vis-à-vis des groupes perdants de la population dans ce pays divisé de façon sectaire.

C'est pourquoi j'entends de plus en plus qu'il serait préférable qu'aucun vainqueur ne puisse sortir du conflit et qu'on doit profiter de l'impasse pour opter pour une sortie diplomatique au moyen d'une période de transition et d'une répartition des pouvoirs entre les belligérants. Il est dès lors aussi exclu qu'Assad reste mais il ne s'effacera pas s'il sent qu'il est le dos au mur.

L'impasse est encore renforcée par l'attitude de la communauté internationale. La Russie et la Chine s'opposent en effet à la Ligue arabe et aux pays occidentaux.

À la lumière de cette analyse, il est peut-être temps de sortir des tranchées et d'agir ensemble. La communauté internationale peut utiliser l'impasse syrienne pour aboutir à une solution plus pacifique, sans vainqueurs manifestes mais avec moins d'effusions de sang.

Le ministre estime-t-il que les combats en Syrie sont totalement dans l'impasse et que cette situation peut encore durer au moins plusieurs mois ? Le ministre est-il d'accord pour dire que tout cela est catastrophique pour la population civile, notamment à cause de l'escalade et du durcissement du conflit ? Craint-il aussi qu'une victoire militaire, de quelque camp que ce soit, n'entraîne davantage d'effusions de sang ? Le ministre comprend-il ma méfiance vis-à-vis du soutien inconditionnel à l'opposition unifiée qui ne semble en fin de compte ni unie ni organisée ? Quelle solution le ministre choisit-il, dans l'espoir que l'intérêt de la population civile occupe une place centrale ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *En concertation avec ses partenaires du Benelux, la Belgique a décidé de reconnaître la Coalition nationale syrienne comme le représentant légitime du peuple syrien au cours de la période de transition vers une Syrie libre et démocratique. La composition de la Coalition n'est pas encore parfaite mais des pas importants seront faits vers une représentation de tous les groupes de la population syrienne, y compris des minorités. Des groupes kurdes importants ont ainsi décidé de se rallier à la Coalition. Je*

de verliezer het gelag zwaar zal betalen. Dat perspectief maakt dat er steeds driester, drastischer en gruwelijker wordt opgetreden. Er zijn zelfs berichten dat het kamp-Assad gebruikt maakt van clustermunities en de vrees blijft bestaan dat hij chemische wapens zal inzetten.

Het vooruitzicht van de ongetwijfeld harde represailles, het internationaal isolement en de daarbij behorende dreiging van het Internationaal Strafhof maken dat het huidige regime bereid is tot het uiterste door te gaan, met alle gevolgen van dien voor de Syrische bevolking. Ik twijfel daarbij ook steeds meer aan de kracht en de goede wil van de verenigde oppositie.

Eerst en vooral omdat ze helemaal niet verenigd is en nauwelijks controle lijkt te hebben over wat zich op het oorlogsterrein afspeelt.

Ten tweede, omdat de Coalitie partners bevat met ronduit problematische doelstellingen. Ik houd echt mijn hart vast bij de vraag hoe de overwinnaars in dat sektarisch verdeeld land met de verliezende bevolkingsgroepen zullen omgaan.

Daarom hoor ik steeds meer dat er maar beter geen overwinnaar uit het conflict kan komen en dat de impasse moet worden aangegrepen om te kiezen voor een diplomatieke uitweg met een overgangperiode en een machtsdeling tussen de strijdende partijen. Het is hoe dan ook uitgesloten dat Assad aanblijft, maar hij zal niet wijken als hij voelt dat hij met zijn rug tegen de muur staat.

De impasse wordt nog versterkt door de houding van de internationale gemeenschap, waarbij Rusland en China tegenover de Arabische Liga en de Westerse landen staan.

In het licht van die analyse is het misschien tijd om uit te loopgraven te komen en gezamenlijk op te treden. De internationale gemeenschap kan van de impasse in Syrië gebruik maken om tot een meer vreedevolle oplossing te komen, zonder duidelijke overwinnaars, maar met minder bloedvergieten.

Beaamt de minister dat de strijd in Syrië volledig in een impasse is verzeild geraakt en dat dit minstens nog enkele maanden zal aanslepen? Gaat de minister akkoord dat dit catastrofaal is voor de burgerbevolking, mede gelet op de escalatie en de verharding van het conflict? Deelt hij mijn bezorgdheid dat een militaire overwinning, van welk kamp dan ook, tot meer bloedvergieten zal leiden? Begrijpt de minister mijn argwaan tegen een onvoorwaardelijke steun aan de verenigde oppositie, die uiteindelijk verenigd noch georganiseerd lijkt te zijn? Voor welke oplossing kiest de minister, in de hoop dat het belang van de burgerbevolking daarbij centraal staat?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – In overleg met de Benelux-partners heeft België beslist de Syrische Nationale Coalitie te erkennen als de legitieme vertegenwoordiger van het Syrische volk in de overgangperiode naar een vrij en democratisch Syrië. De samenstelling van de Coalitie is nog niet perfect, maar er zijn belangrijke stappen gedaan naar een vertegenwoordiging van alle bevolkingsgroepen in Syrië, met inbegrip van de minderheden. Zo hebben ook belangrijke Koerdische groeperingen beslist zich bij de Coalitie aan te sluiten. Ik blijf

continue toutefois à conseiller à la Coalition nationale syrienne de poursuivre son travail d'inclusion et de préparation d'un plan clair pour la période post-Assad.

Après le carnage de Houla, j'ai décidé de déclarer persona non grata l'ambassadeur et deux diplomates syriens. Puisque deux d'entre eux étaient également accrédités auprès de l'Union européenne, je n'ai pas pu les expulser du pays. Un diplomate a par contre bel et bien dû le quitter. Restent encore en Belgique deux diplomates qui n'ont pas été déclarés persona non grata. Paris connaît la même situation.

Le 6 décembre dernier, j'ai eu, en compagnie de mes collègues du Benelux, un entretien téléphonique avec le président de la Coalition nationale syrienne, M. Moaz al-Khatib. Avec mes collègues de l'Union européenne, je l'ai également rencontré lors du Conseil des Affaires étrangères du 10 décembre. De plus, des contacts ont eu lieu avec des représentants de la Coalition nationale syrienne en marge de l'assemblée de la Conférence des amis du peuple syrien à Marrakech. Bien entendu, mes services entretiennent eux aussi des contacts avec les membres de la Coalition. Le 28 janvier, mon collègue français organise une conférence avec les hauts fonctionnaires sur la collaboration avec l'opposition. La Belgique y participera.

J'ai invité la Coalition nationale syrienne à désigner un représentant à Bruxelles et à ouvrir un bureau qui puisse entretenir les relations bilatérales avec les pays du Benelux mais aussi établir des contacts avec l'Union européenne. Nous attendons maintenant une proposition de la Coalition.

Les Nations Unies ont pu constater que le conflit en Syrie a déjà fait plus de 60 000 morts, pour la plupart en 2012. Il s'agit d'une estimation très prudente et il est possible que le véritable bilan soit plus lourd. Je suis d'accord pour dire que le conflit touche en premier lieu la population civile. Les plus de 600 000 réfugiés dans les pays voisins et les millions de personnes déplacées en Syrie même en sont la preuve. Quoi qu'il en soit, les combats entre le régime et l'opposition armée se poursuivent.

Cette situation humanitaire difficile exige une aide supplémentaire de la communauté internationale. C'est pourquoi je soutiens pleinement les intentions de mon collègue de la Coopération au développement d'octroyer 6,5 millions d'euros supplémentaires à la population syrienne. La Belgique poursuit également ses efforts pour imposer le respect du droit international humanitaire et notamment pour garantir l'accès aux équipements médicaux. Au total, un montant de neuf millions d'euros est consacré à la Syrie par les deux départements des Affaires étrangères et de la Coopération au développement.

Une solution politique directe du conflit ne semble pas encore en vue. Le représentant spécial Brahimi poursuit ses entretiens, que la Belgique soutient pleinement, mais pour l'instant sans aucun résultat concret. Le président Assad ne veut pas entendre parler de départ et l'opposition ne veut pas négocier au sujet de la transition si Assad ne part pas. L'attitude de la Russie semble peu flexible, ce qui rend difficiles les progrès sur le plan diplomatique. Le 28 janvier, j'aurai un entretien avec mon collègue russe Lavrov lors duquel nous aborderons le conflit en Syrie.

La situation s'est cependant nettement améliorée ces derniers

de Syrische Nationale Coalitie echter aanraden verder werk te maken van inclusiviteit en een duidelijk plan voor de post-Assadperiode.

Na de slachting in Houla heb ik beslist de Syrische ambassadeur en twee diplomaten persona non grata te verklaren. Aangezien twee van hen ook bij de Europese Unie geaccrediteerd zijn, mocht ik ze het land niet uitwijzen. Eén diplomaat moest het land wel verlaten. Daarnaast verblijven er in België nog twee diplomaten die niet persona non grata zijn verklaard. In Parijs bestaat dezelfde situatie.

Op 6 december jongstleden heb ik samen met mijn Benelux-collega's een telefoongesprek gehad met de voorzitter van de Syrische Nationale Coalitie, de heer Moaz al-Khatib. Samen met mijn EU-collega's heb ik hem ook ontmoet op de Raad Buitenlandse Zaken van 10 december en ook in de marge van de bijeenkomst van de Conferentie van de Vrienden van het Syrische Volk in Marrakech zijn er contacten geweest met vertegenwoordigers van de Syrische Nationale Coalitie. Ook mijn diensten onderhouden uiteraard contact met leden van de Coalitie. Op 28 januari organiseert mijn Franse collega een conferentie met hoge ambtenaren over de samenwerking met de oppositie. België zal daaraan deelnemen.

Ik heb de Syrische Nationale Coalitie uitgenodigd om in Brussel een vertegenwoordiger aan te wijzen en een kantoor te openen dat niet enkel de bilaterale relaties met de Benelux-landen kan verzorgen, maar ook contact kan leggen met de Europese Unie. We wachten nu op een voorstel van de Coalitie.

De Verenigde Naties hebben kunnen vaststellen dat in het conflict in Syrië al meer dan 60 000 doden zijn gevallen, voor het overgrote deel in 2012. Dat is een heel voorzichtige schatting en mogelijk ligt het werkelijke dodental hoger. Ik ben het ermee eens dat het conflict in de eerste plaats de burgerbevolking treft. De meer dan 600 000 vluchtelingen in de buurlanden en de miljoenen ontheemden in Syrië zelf, zijn daarvan het bewijs. De gevechten tussen het regime en de gewapende oppositie gaan hoe dan ook onverminderd voort.

Die moeilijke humanitaire situatie vergt extra steun van de internationale gemeenschap. Daarom steun ik ten volle de plannen van mijn collega van Ontwikkelingssamenwerking om voor de Syrische bevolking een extra 6,5 miljoen euro uit te trekken. België zet ook zijn inspanningen voort om het respect voor het internationaal humanitair recht af te dwingen en onder meer de toegang tot medische faciliteiten te waarborgen. In het totaal wordt, voor de twee departementen Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking samen, voor Syrië een bedrag van 9 miljoen euro uitgetrokken.

Een directe politieke oplossing van het conflict ligt nog niet in het verschiet. Speciaal vertegenwoordiger Brahimi zet zijn gesprekken, die België ten volle steunt voort, maar voorlopig zonder concreet resultaat. President Assad wil van geen wijken weten en zonder het vertrek van Assad wil de oppositie niet onderhandelen over de transitie. De houding van Rusland lijkt weinig flexibel te zijn en dat maakt vooruitgang op diplomatiek vlak moeilijk. Op 28 januari heb ik een onderhoud met mijn Russische collega Lavrov waar ook het conflict met Syrië op de agenda zal staan.

De afgelopen dagen was er toch enige evolutie merkbaar.

jours. Quelques Russes doivent peut-être quitter la Syrie, mais sans une véritable indication politique. On leur demande simplement de quitter le pays.

Étant donné l'impasse politique dans laquelle nous nous trouvons, je continue à plaider en faveur de plus d'efforts sur le plan humanitaire. C'est pourquoi, avec mes services, je continue à œuvrer à Genève à une initiative visant à améliorer l'accès aux soins médicaux en Syrie. Nous avons déjà reçu le soutien de nombreux partenaires de l'Union européenne ainsi que de la Ligue arabe et nous essayons encore d'obtenir l'aide d'autres pays.

Comme je l'ai déjà dit, l'opposition s'est rassemblée en novembre et des représentants des minorités s'y sont associés. Nous insistons pour qu'ils prennent également contact avec les Alawites, mais ce n'est pas facile. Il s'agit souvent de personnes du régime et jusqu'à présent il n'y a pas encore de transfuges éventuels. En tout cas, la coalition nationale syrienne est plus large qu'il y a quelques mois. Le Benelux a reconnu cette coalition, mais nous recherchons davantage de soutien.

Mon expérience de la période précédente me pousse malheureusement à penser que nous connaissons une très longue guerre civile en Syrie. Les négociations durent déjà depuis longtemps, sans aucun résultat.

Nous devons également avoir des contacts avec la Russie et d'autres partenaires. Je me rendrai à Moscou la semaine prochaine. Nous ne devons pas seulement chercher une solution politique, nous devons également penser à l'après-Assad et aux dossiers humanitaires.

La Belgique continuera à insister pour que les règles humanitaires minimales soient respectées. Cela comprend notamment le libre accès aux hôpitaux, non seulement pour la population, mais également pour les médecins. Actuellement, il est très difficile d'atteindre un hôpital. De gros efforts sont faits au niveau politique, mais nous devons également nous investir davantage sur le plan humanitaire.

Il y a quelque temps, j'ai visité un camp de réfugiés en Turquie. Nous essayons d'envoyer l'aide nécessaire, non seulement en Turquie, mais également au Liban, en Irak et en Jordanie. La semaine prochaine, je me rendrai en Jordanie où je crains que la situation soit encore plus pénible qu'en Turquie.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Le ministre n'a pas apaisé mes craintes, mais il est évident qu'il partage ma préoccupation. Je pense également qu'il analyse bien la situation et qu'il doit à tout prix se concentrer sur l'aide humanitaire. On ne peut pas faire beaucoup plus pour le moment. Il est certainement important de s'occuper des réfugiés, mais cela se fait déjà. Espérons que le ministre pourra réaliser un miracle à Moscou.*

La situation est terrible. Al-Assad n'est pas Kadhafi ou Saddam. C'est un autre type de personnage. Il bénéficie manifestement du soutien d'une partie de la population. C'est toujours ainsi avec les dictateurs.

J'espère que l'Europe et l'Occident pourront changer quelque chose. La situation est horrible pour les centaines de milliers de réfugiés et il y a des milliers de morts et de

Enkele Russen moeten Syrië misschien verlaten, maar zonder een echte politieke indicatie. Het gaat alleen om de vraag het land te verlaten.

Gezien de politieke patstelling blijf ik pleiten voor meer inspanningen op humanitair vlak. Daarom blijf ik met mijn diensten werken aan een initiatief in Genève om, samen met andere gelijkgestemden, de toegang tot medische zorg in Syrië te verbeteren via het respect van alle partijen voor het internationaal humanitair recht. We hebben al de steun gekregen van veel partners van de Europese Unie, maar ook van de Arabische Liga en we proberen nog meer landen aan boord te krijgen.

Zoals ik al zei heeft de oppositie zich in november verenigd en hebben ook vertegenwoordigers van de minderheden zich aangesloten. We dringen erop aan dat ze ook contacten leggen met bijvoorbeeld de Alawieten, maar dat is niet gemakkelijk. Het gaat vaak om mensen van het regime en eventuele overlopers zijn er tot nog toe niet. In elk geval is de Syrische Nationale Coalitie nu breder dan enkele maanden geleden. De Benelux heeft de Coalitie erkend, maar we zijn bereid nog meer steun te zoeken.

Ik moet helaas concluderen dat we in Syrië een zeer lange burgeroorlog zullen kennen. Dat zeg ik vanuit de ervaring van de voorbije periode. De onderhandelingen duren al heel lang, echter zonder enig effect.

We moeten ook contacten hebben met Rusland en andere partners. Daarom ga ik volgende week naar Moskou. We moeten niet enkel een politieke oplossing zoeken, we moeten ook praten over de post-Assadperiode – wat een heel belangrijk punt is – en over humanitaire zaken.

België zal erop blijven aandringen dat de minimale humanitaire regels worden gerespecteerd. Dat houdt onder meer in vrije toegang tot ziekenhuizen, niet alleen voor de bevolking, maar ook voor de dokters. Op het ogenblik is het voor iedereen heel moeilijk om een ziekenhuis te bereiken. Er worden grote inspanningen gedaan op politiek vlak, maar ook op humanitair vlak moeten we nog sterker inzetten.

Enige tijd geleden bezocht ik in Turkije een vluchtelingenkamp. We proberen daar de nodige hulp te leveren, niet alleen in Turkije trouwens, maar ook in Libanon, Irak en Jordanië. Volgende week reis ik naar Jordanië waar ik vrees een zeer penibele toestand aan te treffen, erger nog dan in Turkije.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – De minister heeft mijn vrees niet weggenomen, maar hij deelt duidelijk wel mijn bezorgdheid. Ik denk dat hij ook de juiste analyse maakt en dat hij inderdaad kost wat kost moet inzetten op humanitaire hulp. Voorlopig is er ook niet veel meer mogelijk. Zorg voor de vluchtelingen is zeker ook belangrijk, maar daar wordt al een en ander rond gedaan. Hopelijk kan de minister in Moskou een mirakel realiseren.

De situatie is verschrikkelijk en ik begrijp het ook niet zo goed. Assad is geen Kadhafi of Saddam, maar een ander type mens. Er is ongetwijfeld een deel van de bevolking dat hem steunt. Dat gaat nu eenmaal zo met dictators.

Ik hoop dat Europa en het Westen werkelijk iets kunnen forceren. De situatie is verschrikkelijk voor de honderdduizenden vluchtelingen en er zijn duizenden doden

blessés.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Je suis d'accord avec M. Anciaux.*

Tout le monde a pu constater, par le biais des médias, que le conseil national syrien pose vraiment problème. L'opposition s'est quelque peu regroupée en Syrie, mais la situation n'est toujours pas idéale. Le ministre a fait référence à la présence des minorités kurdes. La Syrie compte encore plusieurs autres groupes minoritaires et ce sont surtout ceux-là qui craignent l'après el-Assad. Nous devons donc faire preuve de prudence lors de nos contacts avec la Coalition nationale syrienne.

Le ministre a expliqué que quelques diplomates ont été déclarés persona non grata, mais qu'ils sont toujours dans le pays parce qu'ils sont également accrédités par l'Union européenne. Je suppose qu'il n'y a pas encore vraiment de représentant de la Coalition nationale syrienne désigné en tant qu'interlocuteur officiel en Belgique ou accrédité par l'Union européenne. Nous devons rester prudents. J'espère que la Coalition nationale syrienne n'est pas totalement infiltrée par des extrémistes, ce qui pourrait encore aggraver la situation.

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'émission par la Belgique de passeports biométriques avec empreintes digitales» (n° 5-2781)

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *La Commission européenne a assigné la Belgique devant la Cour de Justice de l'Union européenne parce que notre pays n'a pas pris toutes les mesures nécessaires pour respecter la législation de l'Union européenne. Plus de trois ans après le délai accordé par l'UE à notre pays, nous ne délivrons toujours pas de passeports biométriques avec empreintes digitales.*

Après l'entrée en vigueur du règlement 2252/2004, la Belgique avait, comme les autres États membres, jusqu'au 28 août 2006 pour veiller à ce que tous les passeports délivrés soient munis d'une puce avec une photo du détenteur. Dès le 28 juin 2009, cette puce devait également contenir les empreintes digitales du détenteur. De tous les États membres de l'UE qui doivent respecter cette législation, la Belgique est le seul pays qui ne délivre pas encore de passeport biométrique avec empreintes digitales. Le fait que les auteurs de l'attentat contre Ahmad Shah Massoud, le chef de l'opposition afghane, aient pu se faire passer pour des journalistes grâce à de faux passeports belges pour approcher leur victime, a porté atteinte à la réputation de notre pays. Il semble aujourd'hui que de plus en plus de terroristes de par le monde utilisent nos documents d'identité falsifiés ou non. Dans le cadre de la lutte contre la fraude en matière de papiers d'identité, il est urgent que nous puissions utiliser les passeports biométriques avec empreintes digitales.

Pourquoi notre pays tarde-t-il autant à délivrer des passeports biométriques avec empreintes digitales ?

en gewonden.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Ik ben het met de heer Anciaux eens.

Iedereen kon via de media vaststellen dat de Syrische Nationale Raad werkelijk een probleem vormt. Nu heeft de oppositie in Syrië zich wat gehergroepeerd, maar ideaal is het nog altijd niet. De minister verwees naar de aanwezigheid van Koerdische minderheidsgroepen, maar Syrië telt nog heel wat andere minderheidsgroepen en vooral zij vrezen voor het tijdperk na al-Assad. We moeten dan ook de nodige voorzichtigheid aan de dag leggen in onze contacten met de Syrische Nationale Coalitie.

De minister verklaarde dat enkele diplomaten persona non grata zijn verklaard, maar dat ze nog altijd in het land zijn, omdat ze ook bij de Europese Unie geaccrediteerd zijn. Ik neem aan dat er op het ogenblik nog niet echt een vertegenwoordiging is van de Syrische Nationale Coalitie die als officiële gesprekspartner in België of bij de Europese Unie geaccrediteerd is. We moeten voorzichtig blijven en ik hoop dat de Syrische Nationale Coalitie niet volledig geïnfiltrerd wordt door extremisten die de situatie misschien nog erger maken.

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de afgifte door België van biometrische paspoorten met vingerafdrukken» (nr. 5-2781)

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – De Europese Commissie heeft België voor het Hof van Justitie van de EU gedaagd omdat ons land niet alle maatregelen heeft genomen om de EU-wetgeving na te leven. Meer dan drie jaar na de termijn die de EU ons land daarvoor had gegund, reiken wij nog altijd geen biometrische paspoorten met vingerafdrukken uit.

Net als de andere EU-lidstaten had België na de inwerkingtreding van de Verordening 2252/2004 tot 28 augustus 2006 de tijd om ervoor te zorgen dat alle afgegeven paspoorten een chip bevatten met een foto van de houder. Vanaf 28 juni 2009 moest die chip ook de vingerafdrukken van de houder bevatten. Van al de EU-lidstaten die deze wetgeving moeten naleven, is België het enige land dat momenteel zijn burgers geen biometrisch paspoort met vingerafdrukken geeft. Het feit dat de daders van de aanslag op Ahmad Shah Massoud, de Afghaanse oppositieleider zich, dankzij vervalste Belgische paspoorten voor journalisten konden uitgeven en zo tot bij hun slachtoffer geraakten, deed de reputatie van ons land geen goed. Nu blijkt dat, nog meer dan vroeger, over heel de wereld terroristen gebruikmaken van al dan niet vervalste Belgische identiteitsdocumenten. In de strijd tegen fraude met identiteitspapieren moeten we dan ook dringend gebruik kunnen maken van Belgische biometrische paspoorten met vingerafdrukken.

Waarom draait ons land zo met de afgifte van biometrische paspoorten met vingerafdrukken van de houders?

Maintenant que notre pays est assigné devant la Cour de Justice de l'UE, le gouvernement mettra-t-il tout en œuvre pour respecter le règlement européen en la matière ou faudra-t-il réellement attendre l'automne 2013 pour que l'émission de passeports biométriques avec empreintes digitales soit complètement réalisée ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Je tiens tout d'abord à préciser que les articles de presse ayant trait à l'utilisation accrue, par des terroristes, de faux documents d'identité belges faisaient l'amalgame entre d'anciennes informations relatives à la falsification de vieux modèles de documents de voyage belges et l'actuel e-passeport biométrique. Ce dernier est réalisé de façon centrale et personnalisée et contient bien une puce avec la photo du détenteur, mais pas les empreintes digitales. Ce passeport est toujours considéré comme étant le plus sûr du monde. Il a d'ailleurs reçu un prix d'Interpol pour sa fiabilité.*

Les articles de presse faisaient également un amalgame entre différents documents belges. Dans le cas de l'attentat manqué par Taimour Abdulwahab en décembre 2010 à Stockholm, il s'agissait d'un faux permis de conduire belge et non d'un passeport. Mes services et l'Office central pour la répression des faux de la police fédérale n'ont pas connaissance d'un quelconque vol d'e-passeports vierges du modèle actuel, ni de falsifications crédibles de celui-ci.

La Belgique n'a pas pris de retard dans la délivrance de passeports biométriques. Depuis novembre 2004, soit un an et demi avant la date butoir européenne du 28 août 2006, la Belgique délivrait déjà des passeports biométriques de la première génération avec la photo du détenteur.

En ce qui concerne les passeports de la deuxième génération, avec empreintes digitales, nous avons effectivement pris du retard pour différentes raisons.

Tout d'abord, il y a dans notre pays environ 700 endroits où l'on délivre des passeports, notamment dans les 589 communes dont certaines ont plusieurs bureaux pour la délivrance de passeports. Les administrations provinciales délivrent également des passeports et 120 postes consulaires à l'étranger viennent compléter cette liste. Notre pays ayant décidé, pour des raisons de qualité du service, de ne pas réduire ce réseau, l'implémentation du nouveau règlement européen nécessite beaucoup de temps.

En outre, depuis le 6 juin 2011, la Belgique a commencé à délivrer, dans certains postes consulaires à l'étranger, des passeports biométriques de la deuxième génération avec empreintes digitales. Depuis décembre 2012, pratiquement tous les postes consulaires et le guichet des passeports des Affaires étrangères délivrent des passeports biométriques avec empreintes digitales à nos concitoyens. Environ 50 000 passeports sont délivrés chaque année à l'étranger dont, jusqu'à présent, environ 20 000 avec empreintes digitales.

Dans notre pays, l'introduction de ces passeports n'est pas une mince affaire. Le SPF Affaires étrangères collabore avec le SPF Intérieur qui, à son tour, doit équiper les communes de l'appareillage nécessaire pour la délivrance de permis de séjour biométriques avec empreintes digitales. Les deux administrations ont commencé en janvier à délivrer des

Zal de regering, nu ons land voor het Hof van Justitie van de EU wordt gedaagd, vlug werk maken van de naleving van de Europese verordening in kwestie, of zal het werkelijk nog tot het najaar van 2013 duren vooraleer de afgifte van biometrische paspoorten met vingerafdrukken van de houders volledig gerealiseerd is?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Allereerst wijs ik erop dat de persartikels over het toenemend gebruik van vervalste Belgische identiteitsdocumenten door terroristen een amalgaam maakten van zeer oude informatie over de vervalsing van oude modellen van Belgische reisdocumenten en het huidige biometrische e-paspoort. Dat laatste wordt centraal gemaakt en gepersonaliseerd en bevat wel een chip met een foto van de houder, maar niet met vingerafdrukken. Dat paspoort staat nog altijd bekend als een van de veiligste van de wereld. Het werd trouwens bekroond met een Interpolprijs voor fraudebestendigheid.

Verder maakten de persartikels ook een amalgaam van de verschillende soorten Belgische documenten. In het geval van de mislukte aanslag door Taimour Abdulwahab van december 2010 in Stockholm, ging het om een nagemaakt Belgisch rijbewijs en niet om een paspoort. Mijn diensten en de Centrale Dienst voor Bestrijding van Valsheden van de Federale Politie hebben geen kennis van enige diefstal van blanco e-paspoorten van het huidige model, noch van geloofwaardige vervalsingen van dat paspoort.

België draalt dan ook niet met de afgifte van biometrische paspoorten. Sinds november 2004, dat is anderhalf jaar voor de Europese deadline van 28 augustus 2006, levert België al biometrische paspoorten van de eerste generatie af met de foto van de houder.

Inzake biometrische paspoorten van de tweede generatie, de paspoorten met vingerafdrukken, hebben we wel vertraging opgelopen. Dat heeft verschillende oorzaken.

Om te beginnen worden in België op ongeveer 700 plaatsen paspoorten uitgereikt, onder andere in de 589 gemeenten, waarvan sommige verschillende kantoren hebben voor de aflevering van paspoorten. Ook de provinciebesturen leveren paspoorten af en in het buitenland komen daar nog een 120-tal consulaire posten bij. Omdat ons land er om redenen van klantvriendelijkheid niet voor geopteerd heeft dat netwerk in te perken om aan de Europese verordening te voldoen, vergt de implementatie veel tijd.

Bovendien is België al op 6 juni 2011 in sommige Belgische consulaire posten in het buitenland gestart met de afgifte van biometrische paspoorten van de tweede generatie met vingerafdrukken. Sinds december 2012 worden in nagenoeg alle consulaire posten en aan het paspoortloket van Buitenlandse Zaken biometrische paspoorten met vingerafdrukken aan onze landgenoten uitgereikt. In het buitenland worden elk jaar ongeveer 50 000 paspoorten afgeleverd, waarvan tot nu toe ongeveer 20 000 met vingerafdrukken.

In eigen land heeft de invoering van deze paspoorten heel wat meer voeten in de aarde. Voor de afgifte van de paspoorten in België werkt de FOD Buitenlandse Zaken samen met de FOD Binnenlandse Zaken, die op zijn beurt de gemeenten moet

passesports et des permis de séjour biométriques avec empreintes digitales dans onze communes pilotes, la première étant Woluwe-Saint-Pierre.

Si la phase de test se déroule correctement, les autres communes commenceront à délivrer ces documents dans le courant du deuxième semestre de cette année.

Nous tenons d'abord à tester de manière approfondie les installations dans les communes pilotes avant de les installer dans quelque 700 bureaux. De plus, l'appareil doit être utilisé dans deux types de demandes de procédures très différentes. Il n'est donc pas possible d'accélérer le calendrier de la mise en œuvre du programme si nous ne voulons pas être confrontés à des problèmes techniques.

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *Je remercie le ministre pour sa réponse qui précise et rectifie certains points. Il est important que chacun sache que la Belgique veille scrupuleusement à la sécurité lors de la délivrance des passeports.*

Néanmoins, je continue à penser que nous avons peut-être tardé à délivrer les passeports de la deuxième génération.

Je salue naturellement la mise en œuvre de projets pilotes accélérés. Je me réjouis également que le ministre considère qu'il s'agit là d'une de ses priorités. Dans cette matière, les garanties de sécurité sont essentielles.

Demande d'explications de M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «la couleur politique des diplomates» (n° 5-2786)

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *La presse a rapporté les déclarations d'un certain nombre de collaborateurs de cabinet du premier ministre et de diplomates à propos de l'absence de l'ambassadeur belge à Paris lors de la visite du premier ministre au président français le 26 novembre dernier.*

Selon le porte-parole du premier ministre, la couleur politique n'est pas en cause. Le PS n'est certes pas le parti qui dispose du plus grand nombre de représentants diplomatiques, a-t-il ajouté, et il serait ridicule de prétendre que Di Rupo écarte les diplomates non étiquetés PS.

On évoque parfois le respect de certains équilibres mais je n'ai trouvé aucune base légale qui le justifierait. Les médias ont une fois de plus collé une étiquette politique à certains ambassadeurs.

Le premier ministre est-il d'avis que la crédibilité de notre ambassadeur à Paris a été ébranlée en raison de son absence lors de cet entretien ?

uitrusten met apparatuur voor de afgifte van biometrische verblijfsvergunningen met vingerafdrukken. Beide administraties starten deze maand met de afgifte van biometrische paspoorten en verblijfsvergunningen met vingerafdrukken in elf pilootgemeenten, met Sint-Pieters-Woluwe als eerste.

Als de testfase positief verloopt, starten ook de andere gemeenten geleidelijk in het tweede semester met de afgifte van deze documenten.

Uiteraard willen we de installaties eerst grondig uittesten in de pilootgemeenten vooraleer de meer dan 700 paspoort- en vreemdelingenbureaus in de gemeenten ermee aan de slag gaan. Bijkomende reden hiervoor is dat de apparatuur bij twee zeer verschillende aanvraagprocedures wordt gebruikt. Het is dan ook niet mogelijk om de timing voor de *roll-out* nog te versnellen zonder gevaar te lopen met technische problemen te worden geconfronteerd.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Ik dank de minister omdat hij met zijn antwoord een en ander verduidelijkt en ook rechtzet. Het is belangrijk dat iedereen er van op aan kan dat België nauwgezet toekijkt op de veiligheid van het uitreiken van paspoorten.

Ik blijf van mening dat we misschien toch wat laat zijn begonnen met de afgifte van paspoorten van de tweede generatie.

Uiteraard juich ik toe dat er nu versneld pilootprojecten worden opgestart en dat we een inhaalmanoeuvre maken. Het verheugt me ook dat de minister dit tot een van zijn prioriteiten maakt. In deze kwestie is de garantie van veiligheid immers van het grootste belang.

Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de politieke kleur van diplomaten» (nr. 5-2786)

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Naar aanleiding van het bezoek van maandag 26 november jongstleden van de eerste minister aan de Franse president verschenen in de pers uitlatingen van enkele kabinetsmedewerkers van de premier, alsook van enkele diplomaten van uw departement over de afwezigheid van de Belgische ambassadeur te Parijs bij die ontmoeting.

De woordvoerder van de eerste minister verklaarde dat een tegengestelde politieke kleur niet ter zake doet: "Iedereen weet dat de PS zeker niet de partij is die over het grootste aantal diplomatieke vertegenwoordigers beschikt. Het zou dus belachelijk zijn te zeggen dat Di Rupo diplomaten zonder PS-stempel aan de kant zet".

Soms is sprake van evenwichten tussen bepaalde partijen, maar uit onderzoek heb ik daaromtrent geen wettelijke grondslag gevonden. Op sommige ambassadeurs wordt in de media dan weer een politiek etiket gekleefd.

Ik had graag vernomen of de eerste minister van oordeel is dat de afwezigheid van onze ambassadeur in Parijs bij het

Chaque visite du premier ministre à l'étranger est-elle précédée d'une rencontre entre ses services et ceux du ministre des Affaires étrangères ?

Selon le porte-parole du premier ministre, peu de diplomates sont étiquetés PS, ce qui implique que nombre d'entre eux ont une appartenance politique claire alors qu'en tant que fonctionnaires, ils doivent être neutres. Le ministre partage-t-il cette position ? Quelles conséquences l'appartenance politique des diplomates a-t-elle sur le fonctionnement de son département et sur le « mouvement diplomatique » annuel ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Il est bon que l'ambassadeur belge participe au plus grand nombre possible de réunions organisées dans le cadre de visites ou de réceptions ministérielles officielles dans son pays d'accréditation. Il/elle peut ainsi obtenir des informations de première main et au niveau le plus élevé concernant la situation ou l'évolution des relations entre les deux pays. Cela profite d'ailleurs aussi à l'exécution des décisions ainsi qu'à la transparence de la communication destinée aux administrations concernées.*

Le premier ministre ou le ministre décident s'ils participeront à une réunion à l'étranger en la seule compagnie de leurs collaborateurs. En ce qui me concerne, je demande toujours aux ambassadeurs de m'accompagner, ce qui n'exclut pas l'une ou l'autre rencontre en tête à tête. Je préfère en tout cas cette formule, non seulement pour la collaboration avec l'ambassade sur place, mais aussi pour l'ambassadeur lui-même et pour le fonctionnement de l'administration belge. Il est toujours utile d'obtenir des informations par les réseaux diplomatiques.

Généralement, toutes les visites ou réceptions internationales sont préparées en étroite collaboration entre la cellule stratégique du premier ministre et les services compétents du SPF Affaires étrangères.

Pour un commentaire ou une interprétation éventuels des propos tenus par le porte-parole du premier ministre, je vous renvoie à ce dernier. J'attends des diplomates et des fonctionnaires des Affaires étrangères qu'ils représentent loyalement notre pays à l'étranger, indépendamment de leurs convictions personnelles, philosophiques ou politiques.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Je soumettrai donc cette question au premier ministre, dans l'espoir qu'il ne me renverra pas vers le ministre...*

Je voulais savoir si le ministre partage la position du porte-parole du premier ministre au sujet du respect de certains équilibres. Comme il ne m'a pas répondu, je reviendrai sur la question.

gesprek met de Franse president zijn geloofwaardigheid ondermijnt.

Is er voorafgaand aan elk buitenlands bezoek van de eerste minister een contact tussen de diensten van de eerste minister en die van de minister van Buitenlandse Zaken?

De woordvoerder van de premier verklaarde dat er weinig diplomaten met een PS-stempel zijn, “wat impliceert dat veel diplomaten, niettegenstaande het feit dat zij als ambtenaren politiek-neutraal horen te zijn, een duidelijke politieke aanhorigheid hebben”. Gaat de minister akkoord met deze stelling? Welke gevolgen heeft de politieke aanhorigheid van diplomaten op de werking van zijn departement en op de jaarlijkse “diplomatieke beweging”?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – *Het is inderdaad een goede gewoonte dat de Belgische ambassadeur bij officiële ministerbezoeken of-ontvangsten in zijn land van accreditatie de meeste, zo niet alle, vergaderingen bijwoont. Zo kan hij/zij uit de eerste hand en op het hoogste niveau kennisnemen van de stand van zaken of de evolutie in de betrekkingen tussen de twee landen. Bovendien komt dit ook de tenuitvoerlegging van de beslissingen ten goede, evenals de transparante communicatie naar alle betrokken administraties.*

De premier of de minister beslissen of ze alleen met eigen medewerkers een vergadering in het buitenland bijwonen. Zelf verzoek ik altijd de ambassadeurs mij te vergezellen, wat niet betekent dat een tijdens die vergaderingen een contact onder vier ogen uitgesloten is. Dat acht ik beter, niet alleen voor de samenwerking met de ambassade ter plaatse, maar eveneens voor de ambassadeur zelf en het functioneren van de Belgische administratie. Informatie bekomen via diplomatieke netwerken is immers nuttig.

Doorgaans worden alle internationale bezoeken of ontvangsten in nauwe samenwerking tussen de beleidscel van de eerste minister en de bevoegde diensten van de FOD Buitenlandse Zaken voorbereid.

Voor commentaar bij of interpretatie van de uitlatingen van de woordvoerder van de eerste minister verwijs ik naar de eerste minister zelf. Ik ga ervan uit dat de eerste loyaliteit van de diplomaten en ambtenaren van Buitenlandse Zaken ligt bij ons land dat zij in het buitenland vertegenwoordigen, ongeacht hun persoonlijke filosofische of politieke overtuiging.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – *Ik zal mijn vraag zonder enige twijfel ook aan de eerste minister voorleggen, in de hoop dat hij me voor een antwoord niet naar de minister zal doorverwijzen.*

Ik wou van de minister weten of hij akkoord gaat met het standpunt van de woordvoerder van de eerste minister, die gewaagt van bepaalde evenwichten. Daarop kreeg ik geen antwoord. Ik zal daar nog op terugkomen.

**Demande d'explications de
M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre
et ministre des Affaires étrangères, du
Commerce extérieur et des Affaires
européennes sur «les négociations
d'adhésion de la Turquie à l'Union
européenne» (n° 5-2788)**

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – Le 7 novembre dernier, le ministre a reçu son homologue turc, M. Davutoglu. Selon le communiqué de presse, d'une part, les excellentes relations unissant les deux pays s'élargissent et, d'autre part, la collaboration et l'interaction entre la Turquie et les SPF Justice et Intérieur sont réactualisées. Par ailleurs, des échanges ont eu lieu concernant, entre autres, les relations entre l'Union européenne et la Turquie.

Les jours précédents, le ministre Davutoglu a été reçu par Mme Ashton, Haute Représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, par M. Füle, Commissaire européen à l'élargissement et à la politique de voisinage et par la Chancelière allemande, Mme Angela Merkel. Il a également été reçu au Parlement européen, où il a expliqué la vision turque du Printemps arabe.

Mais les médias sont restés muets ou presque quant aux négociations d'adhésion. Selon le dernier rapport d'avancement – publié en octobre 2012 – de la Commission européenne concernant la candidature de la Turquie, les progrès ont été minimes par rapport à 2011.

En septembre 2011, le ministre Davutoglu et le premier ministre Erdogan ont déjà laissé entendre que la Turquie gèlerait les relations avec l'Union européenne au cours de la présidence chypriote, c'est-à-dire du 1^{er} juillet au 31 décembre 2012. Fin octobre, le premier ministre turc, M. Erdogan, a également laissé entendre que l'Europe risquait de perdre la Turquie si celle-ci n'était pas membre de l'Union européenne pour 2023, année du centième anniversaire de la fondation de la république, qui a remplacé le royaume ottoman.

Les contacts entre la Turquie et l'Union européenne ont-ils en effet été rompus sous la présidence chypriote ?

Les liens avec le Parlement européen, la Commission européenne et les autres organes européens ont-ils également été gelés ?

La présidence chypriote a-t-elle exprimé suffisamment de bonne volonté à l'égard de la candidature turque ?

A-t-on consacré une grande attention à cette situation délicate lors des rencontres des ministres européens des Affaires étrangères ?

Quelle position Mme Ashton a-t-elle adoptée concernant la Turquie, d'une part, et la présidence chypriote, d'autre part ?

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Voici un an encore, l'euphorie régnait parmi les forces progressistes turques qui s'étaient rassemblées pour mener les réformes démocratiques*

**Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe
aan de vice-eersteminister en minister van
Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel
en Europese Zaken over «de
toetredingsonderhandelingen van Turkije
tot de Europese Unie» (nr. 5-2788)**

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Op 7 november ontving de minister de heer Davutoglu, de Turkse minister van buitenlandse zaken. In het perscommuniqué lezen we dat de uitstekende relaties tussen beide landen worden uitgebreid en dat de samenwerking en wisselwerking van Turkije met de FOD's Justitie en Binnenlandse Zaken nieuw leven wordt ingeblazen. Daarnaast werd van gedachten gewisseld over onder meer de betrekkingen tussen de EU en Turkije.

De dagen ervoor was minister Davutoglu ook al te gast bij de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor buitenlandse zaken en veiligheidsbeleid, mevrouw Ashton, de EU-commissaris voor Uitbreiding en Nabuurschap, de heer Füle, en bij de Duitse bondskanselier Angela Merkel. Hij was eveneens te gast in het Europees Parlement, waar hij de Turkse kijk op de Arabische Lente toelichtte.

Maar over de toetredingsonderhandelingen werd weinig of niets in de media vermeld. Het jaarlijkse vooruitgangsrapport van de Europese Commissie over de EU-kandidatuur van Turkije van oktober gaf te kennen dat er weinig vooruitgang was tegenover het rapport van 2011.

In de september 2011 lieten minister Davutoglu en premier Erdogan al verstaan dat Turkije de relaties met de Europese Unie zou bevriezen voor de gehele duur van het Cypriotische voorzitterschap van de Europese Unie, dat liep van 1 juli tot 31 december 2012. De Turkse premier Erdogan liet eind oktober ook al verstaan dat Europa riskeerde Turkije te verliezen indien het tegen 2023 nog geen lid van de Unie zou zijn. Dan zou Turkije de honderdste verjaardag vieren onder de moderne vorm van de republiek die het Ottomaans rijk verving in 1923.

Zijn de contacten tussen Turkije en de EU inderdaad verbroken geweest onder het Cypriotische EU-voorzitterschap?

Werden de banden met het Europees Parlement, de Europese Commissie en andere Europese instellingen eveneens bevroren?

Heeft het Cypriotische EU-voorzitterschap genoeg blijk gegeven van goede wil met betrekking tot de Turkse kandidatuur?

Werd tijdens de bijeenkomsten van de Europese ministers van buitenlandse zaken veel aandacht aan deze delicate situatie besteed?

Welke positie nam mevrouw Ashton in met betrekking tot Turkije, enerzijds, en het Cypriotische EU-voorzitterschap, anderzijds?

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Tot een jaar geleden was er grote euforie bij progressieve krachten in Turkije die zich verenigd hadden om met het oog op de toetreding tot de

nécessaires à l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. L'heure est à la déception pour ces groupes. Ils ont le sentiment que l'Europe fait obstacle à l'adhésion, ce qui risque d'anéantir cette dynamique. La croissance économique n'est plus un argument de poids en Turquie, puisque la situation s'y est améliorée sur ce plan.

J'espère que l'Europe collaborera avec la Turquie et acceptera cette adhésion, non seulement dans l'intérêt des réformes qui doivent être menées dans ce pays, mais aussi dans celui de l'Union européenne.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *La Turquie a décidé unilatéralement de geler ses relations avec la présidence de l'Union européenne au cours du deuxième semestre 2012. Les contacts avec la Commission se sont toutefois poursuivis dans le cadre de la mise en œuvre de l'agenda positif.*

Les efforts de la présidence chypriote se sont principalement concentrés sur l'élaboration d'une position commune de l'Union européenne quant à un cadre de dialogue et de coopération élargi entre l'Union européenne et la Turquie, cadre qui couvrirait l'éventail complet des domaines d'action relevant de la Justice et de l'Intérieur, en ce compris la feuille de route qui mènerait, progressivement et à long terme, à une libéralisation des visas avec la Turquie.

La Belgique veut suivre la même voie et donc multiplier les contacts, non seulement entre les ministres des Affaires étrangères, mais aussi entre les ministres de l'Intérieur et ceux de la Justice. Une rencontre trilatérale a eu lieu, hier, à Bruxelles. Cette initiative sera renouvelée chaque année, la prochaine réunion étant prévue à Istanbul.

Dans ses conclusions du 11 décembre 2012, le conseil Affaires générales réaffirme notamment l'importance qu'il accorde aux relations entre l'Union européenne et la Turquie, rappelle les conditions requises pour aller de l'avant dans les négociations d'adhésion, ainsi que son regret quant au gel des relations avec la présidence de l'Union européenne durant le second trimestre 2012.

Mme Ashton a toujours suivi la ligne des conclusions de l'Union européenne, plus précisément celles du Conseil des ministres du 5 décembre 2011 et du Conseil européen du 9 décembre 2011. Celui-ci « fait part de sa vive préoccupation et demande que soit scrupuleusement respecté le rôle de la présidence du conseil, qui est un élément institutionnel fondamental de l'Union européenne prévu dans le traité ». Cette position a été répétée par Mme Ashton en réponse à une question des vice-présidents du Commission parlementaire mixte Union européenne-Turquie, Maria Eleni Koppa et Georgios Koumoutsakos.

Lundi dernier a eu lieu, à Dublin, une réunion informelle des ministres des Affaires européennes, consacrée à l'évolution démocratique de l'Union européenne et à l'élargissement de celle-ci. Tous les États candidats étaient représentés, y compris la Turquie. Avec d'autres collègues, j'ai plaidé pour l'ouverture d'au moins un chapitre des négociations entre l'Union européenne et la Turquie au cours du premier semestre 2013. Le commissaire Füle a suivi le même

Europese Unie stap voor stap democratische hervormingen door te voeren. Ik ervaar dat er bij hervormingsgezinde Turkse groeperingen enige ontgoocheling is. Ze hebben het gevoel dat Europa niet wil gaan voor de toetreding van Turkije. Hierdoor dreigt een dynamiek weg te vallen. De groei van de economie is in Turkije geen belangrijk argument voor een toetreding meer, want het gaat nu ook goed in Turkije.

Ik hoop dat Europa de kans grijpt om met Turkije samen te werken en het land te laten toetreden tot de Europese Unie, niet alleen in het belang van de nodige hervormingen in Turkije, maar ook in het belang van de Europese Unie.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Tijdens het tweede semester van 2012 besliste Turkije unilateraal om de relaties met het voorzitterschap van de Raad van de Europese Unie te bevriezen. In het kader van de positieve agenda werden de contacten met de Commissie echter voortgezet.

De inspanningen van het Cypriotische voorzitterschap spitsten zich voornamelijk toe op de uitwerking van een gemeenschappelijk standpunt van de EU voor een uitgebreid kader van dialoog en samenwerking tussen de EU en Turkije. Dit kader omvat het hele spectrum van actiedomeinen op het vlak van Justitie en Binnenlandse Zaken, met inbegrip van de routekaart die gradueel en op lange termijn moet leiden tot een visumliberalisering met Turkije.

België wil dezelfde lijn volgen, namelijk meer contacten, niet alleen tussen de ministers van buitenlandse zaken, maar ook tussen de ministers van binnenlandse zaken en die van justitie.

Gisteren werd in Brussel een trilaterale bijeenkomst georganiseerd. Dat zal jaarlijks gebeuren en de volgende bijeenkomst zal plaatsvinden in Istanbul.

In de conclusie van de raad Algemene Zaken van 11 december 2012 wordt het belang van de relaties met Turkije herbevestigd en worden de noodzakelijke voorwaarden in herinnering gebracht om voortgang te maken in het onderhandelingsproces. De raad herhaalde tevens de bevestiging van de relaties met het voorzitterschap tijdens het tweede semester 2012 te betreuren.

Mevrouw Ashton heeft ook steeds de lijn gevolgd die meer bepaald in de conclusies van de raad van ministers van 5 december 2011 en van de Europese Raad van 9 december 2011 werd verdedigd. Deze laatste stelde: "De Europese Raad geeft uiting aan zijn ernstige bezorgdheid omtrent de Turkse verklaringen en dreigementen en roept op tot volledige eerbiediging van de rol van het voorzitterschap van de Raad, dat een fundamenteel institutioneel kenmerk van de EU is, dat in het Verdrag is vastgelegd." Deze positie werd door mevrouw Ashton herhaald in haar antwoord op een vraag van de vicepresidenten van het EU-Turkey Joint Parliamentary Committee, Maria Eleni Koppa en Georgios Koumoutsakos.

Vorige maandag was er in Dublin een informele vergadering van de ministers van Europese zaken, met op de agenda de democratische evolutie van de Europese Unie en de uitbreiding van de Unie. Alle kandidaat-lidstaten waren

raisonnement. Un accord a été conclu entre la présidence irlandaise, de nombreux ministres et la Commission européenne, mais la France bloque un dossier. Le déblocage de celui-ci permettrait le traitement d'au moins un nouveau chapitre. Une ouverture est nécessaire car les négociations sont à l'arrêt depuis le premier semestre 2010.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Nous ne pouvons que constater que la Turquie, candidate État membre de l'Union européenne, éprouve encore des difficultés avec un État membre de cette Union. Comme l'indique une règle simple, si l'on souhaite devenir membre d'un club, il faut respecter et reconnaître tous ses membres. Le gel unilatéral annoncé par la Turquie fut naturellement plus que regrettable. Bien que les contacts avec la Commission européenne se soient poursuivis, l'opinion publique turque est susceptible d'adopter une autre attitude vis-à-vis de l'Union européenne.*

Le ministre espère qu'un chapitre au moins des négociations pourra s'ouvrir. Voici deux ans, j'ai posé une question semblable au prédécesseur du ministre. Nous sommes maintenant cinq présidences plus tard et peu de progrès ont été enregistrés concernant l'ouverture et la fermeture de chapitres devant mener à l'adhésion de la Turquie à l'Union.

Des deux côtés la patience est mise à l'épreuve. J'examine chaque année les rapports sur les progrès réalisés, mais je constate malheureusement qu'ils sont particulièrement critiques.

En commission des Relations extérieures et de la Défense, une résolution sur la liberté de la presse a été adoptée la semaine dernière. Elle est à l'ordre du jour de la séance plénière de demain. En effet, la liberté de la presse pose toujours problème en Turquie. La Fédération internationale des journalistes a déjà demandé à plusieurs reprises que l'on attire l'attention des autorités turques sur ce point. Je regrette que la résolution soit étendue à d'autres candidats à l'adhésion, comme la Serbie et la Bosnie-Herzégovine, car le problème se pose surtout en Turquie.

Si la liberté de la presse et la question du peuple kurde posent problème, il faut clarifier les choses. C'est à cela que servent les rapports sur les progrès réalisés. J'espère que je ne devrai pas reposer la même question dans quelques mois parce qu'aucune amélioration ne sera intervenue.

vertegenwoordigd, ook Turkije. Ik pleitte er, samen met andere collega's, voor de opening van ten minste één hoofdstuk van de onderhandeling tussen de Europese Unie en Turkije tijdens de zes eerste maanden van 2013. Commissaris Füle volgde dezelfde redenering. Er was een akkoord tussen het Ierse voorzitterschap en vele ministers en de Europese Commissie, maar Frankrijk blokkeert een dossier. Als dat dossier gedeblokkeerd wordt zal ten minste één nieuw hoofdstuk kunnen worden behandeld. Er moet een opening komen om nieuwe onderhandelingen te kunnen starten, want sinds het eerste semester van 2010 zijn er geen besprekingen meer geweest.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – We kunnen alleen maar vaststellen dat Turkije als kandidaat-lidstaat van de Europese Unie blijkbaar nog altijd moeite heeft met één lidstaat van de Unie. Er is een eenvoudige regel die zegt dat als men lid wenst te worden van een club, men alle leden moet respecteren en erkennen. De unilaterale bevrozing die Turkije heeft afgekondigd, was natuurlijk meer dan betreurenswaardig. Ook al werden blijkbaar de contacten met de Europese Commissie voortgezet, toch begint de Turkse publieke opinie een andere houding aan te nemen tegenover de Europese Unie

De minister hoopt dat er minstens een hoofdstuk van de onderhandelingen kan worden geopend. Twee jaar geleden stelde ik de voorganger van de minister een gelijkaardige vraag. Intussen zijn we vijf voorzitterschappen verder en is er nog niet veel vooruitgang geboekt in het openen en sluiten van hoofdstukken die moeten leiden tot de toetreding van Turkije tot de Unie.

Beide kanten stellen het geduld soms nogal op de proef. Ik kijk jaarlijks uit naar de vooruitgangsrapporten, maar tot mijn spijt stel ik vast dat ook die rapporten bijzonder kritisch blijven.

In de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en voor de Landsverdediging werd de voorbije week een resolutie over de persvrijheid aangenomen. Morgen staat ze op de agenda van de plenaire vergadering. In Turkije is er immers een probleem met de persvrijheid. De internationale journalistenvereniging heeft reeds meermaals aangedrongen om de Turkse autoriteiten daarop te wijzen. Ik betreur het dat de resolutie is uitgebreid naar andere kandidaat-lidstaten zoals Servië en Bosnië-Herzegovina, want het probleem doet zich vooral voor in Turkije.

Als er een probleem is, met de persvrijheid en met de Koerdische bevolking, dan moet dat worden uitgeklaard. Daarvoor dienen de vooruitgangsrapporten. Ik hoop dat ik over een paar maanden niet weer dezelfde vraag zal moeten stellen omdat er nog geen verbetering is.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «le projet israélien de construction de 3 000 nouveaux logements en territoire palestinien» (n° 5-2805)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Au sein des Nations Unies, une large majorité s'est récemment prononcée en faveur de l'octroi à la Palestine du statut diplomatique d'État observateur. Notre pays a également soutenu cette promotion, la Palestine pouvant ainsi jouer un rôle plus notable sur la scène mondiale. De manière prévisible et typique, le régime israélien a réagi de manière rétive et hargneuse. Immédiatement après le vote à l'ONU, le gouvernement Netanyahu a annoncé qu'il allait accélérer la construction totalement illégale de milliers de logements dans les territoires palestiniens occupés par Israël.*

Au niveau diplomatique, cette décision vindicative a immédiatement suscité la colère de beaucoup d'autres pays. La Grande-Bretagne, la France et la Suède, entre autres, ont immédiatement convoqué l'ambassadeur israélien et pensent clairement rappeler leur ambassadeur à Tel-Aviv. Notre pays n'a pour le moment pas encore réagi.

Le ministre envisage-t-il de convoquer l'ambassadeur d'Israël en Belgique et de l'interroger sur la façon inacceptable dont a réagi le régime israélien après le vote à l'ONU ? Le ministre n'estime-t-il pas indiqué que notre pays s'exprime en tout clarté à ce sujet, entre autres en désavouant explicitement les projets de construction illégaux et provocants dans les territoires palestiniens occupés ? Quelles instructions sont-elles données à l'ambassadeur belge en Israël à ce sujet ?

Comment le ministre évalue-t-il la façon dont le régime israélien se comporte avec la communauté internationale ? Pendant combien de temps ce type de comportement non seulement puéril mais surtout dangereusement provocant d'un État sera-t-il encore toléré ? Notre pays donnera-t-il un signal fort et international de rejet et de condamnation du comportement provocant du gouvernement israélien vis-à-vis du processus décisionnel international ?

Le ministre reconnaît-il qu'Israël s'isole ainsi de plus en plus et que l'accumulation des illégalités de ce régime nécessite des mesures urgentes plus fortes et plus efficaces ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *À l'instar de la Haute Représentante de l'UE, Catherine Ashton, j'ai immédiatement réagi par communiqué aux annonces israéliennes du 2 décembre 2012.*

S'agissant d'autres démarches, j'attache toujours une grande importance à une position concertée et coordonnée de l'UE. L'effet du message est en effet toujours plus grand si l'on agit dans le cadre de la Politique étrangère et de sécurité commune. C'est surtout crucial pour le dossier du Processus de paix au Moyen-Orient (PPMO), si l'UE veut y jouer un rôle politique et y être reconnue comme un tel acteur.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de plannen van Israël voor het bouwen van 3000 nieuwe woningen in Palestijns gebied» (nr. 5-2805)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Onlangs keurde een grote meerderheid binnen de Verenigde Naties de verhoging van de diplomatieke status van Palestina tot waarnemersstaat goed. Ook ons land steunde deze promotie, waardoor Palestina eindelijk een meer notoire rol op het wereldschouwtoneel kan spelen. Op voorspelbare en typische wijze reageerde het regime in Israël balorig en chagrijnig. Direct na de stemming in de VN kondigde de regering-Netanyahu aan de totaal illegale bouw van duizenden woningen in door Israël bezet Palestijns gebied te versnellen.

Deze rancuneuze beslissing lokte meteen heel wat diplomatiek verpakte woede uit bij tal van andere landen. Onder andere Groot-Brittannië, Frankrijk en Zweden convoceerden meteen de Israëlische ambassadeur en denken er hardop aan hun ambassadeurs in Tel-Aviv terug te roepen. Ons land reageerde voorlopig niet.

Overweegt de minister alsnog om de ambassadeur van Israël in België te convoceren en te confronteren met de onaanvaardbare wijze waarop het regime in Israël reageerde op de uitslag van de stemming in de VN? Vindt de minister het niet aangewezen dat ons land zich hierover in alle duidelijkheid uitspreekt, onder andere met een ondubbelzinnige afkeuring van de illegale en provocatieve bouwplannen in bezet Palestijns gebied? Welke instructies krijgt de Belgische ambassadeur in Israël hieromtrent?

Hoe evalueert de minister de wijze waarop het regime in Israël omspringt met de internationale gemeenschap? Hoe lang wordt dit soort van niet alleen kinderachtig, maar vooral gevaarlijk provocatief gedrag van een staat getolereerd? Zal ons land aandringen op een sterk en internationaal signaal van afwijzing en veroordeling van het provocatieve gedrag van de Israëlische regering inzake de internationale besluitvorming?

Beaamt de minister dat Israël zich hierdoor steeds meer isoleert en dat de cumul van illegaliteit van dit regime hardere en meer doeltreffende maatregelen dringend nodig maakt?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Net als de Hoge Vertegenwoordiger van de EU, Catherine Ashton, heb ik op de Israëlische aankondigingen van 2 december 2012 meteen met een verklaring gereageerd.

Over andere mogelijke stappen wil ik wachten op een overlegd en gecoördineerd standpunt van de EU. Ik hecht daaraan veel belang. De impact van een standpunt is immers groter wanneer het in het kader van het Gezamenlijk Buitenlands en Veiligheidsbeleid wordt ingenomen. Dat is vooral cruciaal indien de EU een politieke rol wenst te spelen en als een speler in het vredesproces in het Midden-Oosten

Le 4 décembre dernier, le Comité de politique et de sécurité (COPS) de l'UE, en présence du Représentant spécial de l'UE pour le Processus de paix au Moyen-Orient, a discuté de ces derniers développements au lendemain du vote à l'Assemblée générale de l'ONU octroyant à la Palestine le statut d'État observateur non membre. Le Représentant spécial a d'ailleurs plaidé pour une approche commune de l'UE par rapport aux mesures annoncées par Israël.

Le COPS s'est ainsi accordé pour communiquer aux partenaires israéliens – en ce compris via les ambassadeurs israéliens dans les capitales européennes et via le Service européen d'action extérieure tant à Bruxelles qu'à Tel Aviv – les graves préoccupations de l'UE concernant les colonies, en particulier dans la zone E1, et la question des revenus douaniers sur la base de la déclaration de Mme Ashton et des conclusions du Conseil Affaires étrangères du 14 mai dernier.

Conformément à ces conclusions du COPS, j'ai transmis à l'ambassadeur d'Israël les messages convenus au niveau européen. J'ai fait part de ma déception et de ma grande préoccupation quant aux récentes décisions annoncées par Israël concernant la construction de nouveaux logements dans les colonies et la suspension du versement des taxes qu'Israël perçoit au bénéfice de l'Autorité palestinienne. J'ai rappelé à cette occasion ma déclaration et celle de la Haute Représentante, où nous estimons tous deux que ces mesures hypothèquent fortement la solution de deux États, en particulier concernant le secteur E1, et minent la confiance entre les parties alors que la priorité doit aller à une reprise rapide et inconditionnelle des négociations. Chacune des parties doit dès lors s'abstenir de mesures unilatérales.

Cette question était à l'ordre du jour du Conseil Affaires étrangères du 10 décembre 2012. Chacun a entre-temps pu prendre connaissance des conclusions adoptées à cette occasion et de la position très claire prise par l'UE à cet égard.

Les entretiens avec les représentants d'Israël ont été l'occasion d'exprimer nos préoccupations, non seulement celles liées à la construction de logements dans les colonies, mais aussi celles liées au transfert des taxes et à la nécessité de ne pas asphyxier l'Autorité palestinienne déjà confrontée à de sérieuses difficultés économiques et financières. Les conclusions adoptées au dernier Conseil Affaires étrangères du 10 décembre sont très claires et appellent Israël à éviter toute démarche qui saperait la situation financière de l'Autorité palestinienne. Les obligations contractuelles, notamment celles qui découlent du Protocole de Paris, demandent que le transfert des taxes et droits de douane soit respecté dans sa totalité et s'effectue dans les délais prévus, de façon prévisible et transparente.

La Belgique et l'UE sont prêtes à travailler avec les États-Unis et d'autres partenaires internationaux, en ce compris le Quartet, pour faire en sorte que les deux parties reprennent les négociations directes, sans préconditions, afin d'arriver à ce que deux États vivent côte à côte dans la paix et la sécurité.

En Palestine, la Belgique soutient des projets concrets, notamment celui de la formation de la police palestinienne, élément indispensable à la constitution d'un État qui puisse offrir les garanties nécessaires de sécurité. Il est impératif

erkend wenst te worden.

Op 4 december jongstleden, na de stemming in de Algemene Vergadering van de VN over de toekenning van de waarnemersstatus als niet-lidstaat aan Palestina, heeft het Politiek en Veiligheidscomité van de EU, in aanwezigheid van de speciale EU-vertegenwoordiger voor het vredesproces in het Midden-Oosten, de laatste ontwikkelingen besproken. De speciale vertegenwoordiger heeft trouwens gepleit voor een gezamenlijke aanpak van de EU in het kader van de door Israël aangekondigde maatregelen.

In het Politiek en Veiligheidscomité is afgesproken om bij de Israëlische partners, waaronder de Israëlische ambassadeurs in de Europese hoofdsteden, en via de Europese Dienst voor extern optreden zowel in Brussel als in Tel Aviv de belangrijkste bezorgdheden van de EU aan te kaarten. Het betreft de standpunten over de kolonies, meer bepaald in de zone E1, en over de kwestie van de douane-inkomsten, die gebaseerd zijn op de verklaring van mevrouw Ashton en op de conclusies van de raad Buitenlandse Zaken van 14 mei jongstleden.

Conform deze conclusies van het Politiek en Veiligheidscomité ik de op Europees niveau afgesproken standpunten naar de ambassadeur van Israël gestuurd. Ik heb de teleurstelling en de grote bezorgdheid kenbaar gemaakt over de recent aangekondigde beslissingen van Israël betreffende de bouw van nieuwe woningen in de kolonies en de opschorting van het storten van de taksen die Israël ten voordele van de Palestijnse autoriteit int. Bij deze gelegenheid heb ik zowel mijn verklaring van na de aankondiging als die van de Hoge Vertegenwoordiger herhaald, waarin wij stellen dat deze maatregelen een hypotheek leggen op de tweestaten oplossing, vooral wat de E1-sector betreft, en dat ze het vertrouwen van de partijen schaadt, terwijl een snelle en onvoorwaardelijke hervatting van de onderhandelingen prioriteit moet krijgen. Elk van de partijen moet zich daarom onthouden van unilaterale maatregelen.

Deze kwestie stond op de agenda van de raad Buitenlandse Zaken van 10 december 2012. Intussen heeft iedereen kennis kunnen nemen van de aangenomen conclusies en van het zeer duidelijke standpunt van de EU over deze kwestie.

De gesprekken met de vertegenwoordigers van Israël zijn een gelegenheid geweest om onze bezorgdheid te uiten, niet alleen over de bouw van woningen in de kolonies, maar ook over het doorstorten van de taksen. Wij hebben er ook op gewezen dat Israël de Palestijnse autoriteit, die al geconfronteerd wordt met zware economische en financiële moeilijkheden, niet mag laten vallen. De conclusies die de raad Buitenlandse Zaken op 10 december heeft aangenomen, zijn duidelijk en roepen Israël op om geen stappen te ondernemen die de financiële situatie van de Palestijnse autoriteit verzwakken. De contractuele verplichtingen, waaronder die uit het Protocol van Parijs, behelzen de naleving van de overdracht van de taksen en douanerechten in hun geheel binnen de voorziene tijdspanne en op een voorspelbare en transparante manier.

België en de EU zijn bereid om samen met de Verenigde Staten en andere internationale partners, waaronder het Kwartet, ervoor te zorgen dat de rechtstreekse onderhandelingen tussen beide partijen onvoorwaardelijk

qu'une initiative concrète soit lancée lorsque le nouveau secrétaire d'État américain sera en place et que les élections israéliennes auront eu lieu. D'ici là, chacune des parties doit s'abstenir de faire monter les enchères et la communauté internationale doit œuvrer à poser les jalons pour la reprise des négociations.

Après les élections en Israël, nous collaborerons avec le nouveau gouvernement israélien. Lorsque celui-ci sera formé, j'effectuerai une visite en Israël et dans les territoires palestiniens.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je remercie le ministre pour son excellente réponse détaillée.*

Hier encore, je pensais que la situation était totalement bloquée et que le gouvernement israélien n'avait plus besoin de négociations de paix, en raison de l'inexistence ou en tous cas de l'affaiblissement des ennemis de jadis. De fait, aucun danger imminent en provenance de Syrie, de l'Égypte, du Liban ou de la Jordanie ne menace Israël. Hier encore, j'ai également entendu dire que le thème de la paix ne représentait plus vraiment un enjeu des élections israéliennes.

Les résultats électoraux sont surprenants. Le premier ministre Benjamin Netanyahu, qui partait gagnant, a tout de même perdu onze sièges. Le bloc d'extrême droite, auquel tout le monde prêtait une percée particulièrement importante, n'a heureusement pas vraiment progressé. Par conséquent, il se pourrait que le centre et des forces plus favorables à la paix aient gagné du terrain.

J'espère que lors de son second mandat, le président Obama inscrira parmi ses priorités, outre le désarmement à l'égard de la Russie, également important pour notre pays, la politique à adopter vis-à-vis d'Israël. J'espère aussi que les efforts de l'Europe auxquels le ministre a fait référence seront poursuivis.

**Demande d'explications de
M. Karl Vanlouwe au vice-premier ministre
et ministre des Affaires étrangères, du
Commerce extérieur et des Affaires
européennes sur «le Sahara occidental»
(n° 5-2807)**

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Ma demande d'explications concerne malheureusement un conflit qui dure depuis les années '70 et qui, dernièrement encore, a fait de nombreuses victimes auxquelles les médias n'ont pas accordé beaucoup d'attention. Il me semble intéressant de signaler qu'un important pays partenaire de la Belgique est impliqué dans ce conflit.*

En septembre 2012, Juan Méndez, rapporteur spécial de l'ONU sur la torture s'est rendu au Sahara occidental et au Maroc, sur invitation des autorités marocaines. Il a déclaré que lorsqu'il est question de la sécurité nationale au cours

hervat worden teneinde te komen tot twee staten die naast elkaar leven in vrede en veiligheid.

In Palestina steunt België concrete projecten, zoals opleiding van de Palestijnse politie, die onmisbaar zijn voor de oprichting van een Palestijnse staat die de nodige veiligheidsgaranties kan bieden. Het is belangrijk een concreet initiatief te lanceren na de ambtsaanvaarding van de nieuwe Amerikaanse staatssecretaris en na de verkiezingen in Israël. Intussen moet elk van de partijen zich onthouden van provocatief gedrag en moet de internationale gemeenschap de hervatting van de onderhandelingen voorbereiden.

Nu de verkiezingen in Israël achter de rug zijn, zullen we samenwerken met de nieuwe Israëlische regering. Eens de nieuwe regering gevormd is zal ik Israël en de Palestijnse gebieden bezoeken.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Ik dank de minister voor het uitgebreide en zeer degelijke antwoord.*

Tot gisteren dacht ik dat de situatie muurvast zat en dat de Israëlische regering geen nood meer had aan vredesonderhandelingen omdat de vijanden van weleer niet bestaand of in ieder geval verzwakt zijn. Er dreigt voor Israël niet meteen gevaar uit Syrië, Egypte, Libanon of Jordanië. Gisteren hoorde ik ook nog zeggen dat vrede amper nog meespeelde als thema bij de Israëlische verkiezingen.

De verkiezingsuitslag is verrassend. Premier Netanyahu, die zegezekeer naar de verkiezingen ging, heeft toch elf zetels verloren. Het extreem rechtse blok, waarvan iedereen dacht dat het bijzonder groot zou worden, is gelukkig niet echt veel groter geworden. Misschien hebben het centrum en meer vredesgezinde krachten hierdoor terrein gewonnen.

Ik hoop dat president Obama tijdens zijn tweede ambtstermijn, naast de ontwapening met Rusland, die ook voor ons land belangrijk is, ook van het beleid ten aanzien van Israël een prioriteit zal maken. Ik hoop ook dat de inspanningen van Europa waarnaar de minister heeft verwezen, verdergezet worden.

**Vraag om uitleg van de heer Karl Vanlouwe
aan de vice-eersteminister en minister van
Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel
en Europese Zaken over «de Westelijke
Sahara» (nr. 5-2807)**

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – *Helaas gaat ook deze vraag over een conflict. Het sleept al aan van de jaren 70 en onlangs nog vielen er heel wat slachtoffers die in de media weinig aandacht kregen. Niet onbelangrijk detail, het gaat om een conflict waarbij een belangrijk partnerland van België is betrokken.*

De VN-gezant tegen Foltering, de heer Juan Méndez, bezocht op uitnodiging van de Marokkaanse overheid in september 2012 de Westelijke Sahara en Marokko. Hij rapporteerde dat er bij ondervragingen wanneer er sprake is van een situatie van nationale veiligheid, foltertechnieken

des interrogatoires, il est parfois fait usage de techniques de torture. Il lui semble difficile d'estimer à quel point cette pratique est systématique mais il ajoute que pour le gouvernement marocain, la fréquence du recours à cette pratique ne permet pas de la nier.

Il s'inquiète également du nombre de plaintes pour violence excessive des autorités à l'encontre du groupe de population sahraoui provenant du Sahara occidental.

Simultanément, Méndez a félicité les autorités marocaines pour l'instauration du Conseil national des droits de l'homme en 2010 et pour la nouvelle constitution de 2011, considérant qu'il s'agit là d'améliorations par rapport à la situation sous le précédent roi Hassan II.

Christopher Ross, médiateur de l'ONU pour le Sahara occidental, a également parcouru la région afin d'évaluer les négociations des cinq dernières années. Après ses entretiens au Maroc, en Algérie, en Mauritanie, en France et en Espagne, il n'a malheureusement pu faire état d'aucun progrès.

M. Ross a déclaré que faute d'aborder la question du conflit entre le Sahara occidental et le Maroc, le risque est grand de voir la violence déstabiliser à nouveau la situation. Il y a à peine deux ans, des violences policières se sont produites et il y a eu des dizaines de morts dans un camp de tentes à Laâyoune. M. Ross considère que la violence ne peut être évitée que si les deux parties s'engagent à rechercher, dans un vrai dialogue, un compromis afin d'aboutir à une solution honorable pour les deux parties.

En outre, il considère la présence accrue d'éléments extrémistes, terroristes et criminels dans le Sahel comme un facteur important et une menace si le statu quo persiste. Il craint la violence si le conflit reste en l'état, ce qui pourrait être tragique pour la population du Sahara occidental et de l'ensemble de l'Afrique du Nord.

Les autorités marocaines restent aussi particulièrement sensibles aux informations critiques sur la situation au Sahara occidental. Ainsi, début novembre, 19 journalistes européens ont été expulsés du pays après être entrés au Sahara occidental avec un visa de touriste et, semble-t-il, avoir cherché à entrer en contact « avec des éléments séparatistes à Laâyoune ». Selon les médias espagnols, la plupart de ces 19 journalistes étaient en fait des activistes désireux d'observer la situation des populations sahraouies.

La situation est confirmée par des ONG telles que Freedom House, qui déclarent que les libertés d'opinion et de presse sont régulièrement violées par les autorités marocaines en dépit du fait que la Constitution marocaine garantit clairement lesdites libertés.

De longues discussions ont pourtant été menées, vraisemblablement à New York, au sujet d'un référendum sur l'avenir du Sahara occidental. Elles portaient avant tout sur la question de savoir quels groupes pourraient participer à ce référendum. Selon M. Ross, médiateur de l'ONU, ces discussions n'ont abouti à aucun résultat.

Comment le ministre évalue-t-il le rapport de M. Juan Méndez, rapporteur spécial de l'ONU sur la torture ?

Estime-t-il que les craintes exprimées par M. Ross, médiateur

worden gebruikt. Hij vindt het moeilijk in te schatten hoe systematisch dat gebeurt, maar voegt eraan toe dat het “voor de Marokkaanse regering frequent genoeg gebeurt om het niet te negeren”.

Daarnaast was hij ook verontrust door de talrijke klachten van buitensporig geweld van de autoriteiten tegen de Sahrawibevolkingsgroep uit de Westelijke Sahara.

Tegelijkertijd prees Méndez evenwel ook de Marokkaanse autoriteiten voor het in het leven roepen van de Nationale Raad voor Mensenrechten in 2010 en de nieuwe grondwet van 2011. Dat ziet hij vooral als een verbetering in vergelijking met de situatie onder de vorige koning Hassan II.

De VN-gezant voor de Westelijke Sahara, de heer Christopher Ross, deed eveneens een rondreis in de regio om de onderhandelingen van de voorbije vijf jaar te evalueren. Na zijn gesprekken in Marokko, Algerije, Mauritanië, Frankrijk en Spanje kon Ross helaas geen enkele vooruitgang melden.

Hij stelde dat, indien het conflict tussen Westelijke Sahara en Marokko niet aangepakt wordt, er een groot gevaar bestaat dat hernieuwd geweld de situatie verder kan destabiliseren. Een kleine twee jaar geleden is daar ook al ernstig politiegeweld geweest en zijn er een tiental doden gevallen in een tentenkamp in al-Ajoen. Ross is van mening dat het geweld alleen vermeden kan worden indien beide kanten zich engageren in een “echte dialoog en compromis om een oplossing te vinden die eerbaar is voor beide partijen”.

Daarnaast ziet hij de verhoogde aanwezigheid van “extremistische, terroristische en criminele elementen in de Sahel als een belangrijk element” en een bedreiging als het status-quo aanhoudt. Hij vreest voor geweld “indien het conflict onaangeroerd blijft” en “dat dit tragisch kan worden voor de bevolking van de Westelijke Sahara en Noord-Afrika in zijn geheel”.

De Marokkaanse autoriteiten blijven ook bijzonder gevoelig voor kritische berichtgeving over de situatie in de Westelijke Sahara. Zo werden begin november 19 Europese journalisten het land uitgewezen nadat ze de Westelijke Sahara binnen waren geraakt met een toeristenvisum, en die naar verluidt contacten zochten met “separatistische elementen in Laâyoune”. Spaanse media stellen dat de meeste van die 19 journalisten in feite activisten waren die de situatie van Sahrawibevolking wilden observeren.

De situatie wordt bevestigd door de bevindingen van ngo's zoals Freedom House, die zeggen dat de vrijheid van mening en de vrijheid van pers regelmatig geschonden wordt door de Marokkaanse autoriteiten, ondanks het feit dat de Marokkaanse grondwet die vrijheden duidelijk garandeert.

Men herinnert zich dat er, vermoedelijk in New York, lange tijd gesprekken zijn gevoerd over de organisatie van een referendum over de toekomst van de Westelijke Sahara. De discussie ging vooral over de vraag welke groepen er aan dat referendum zou mogen deelnemen. Volgens VN-gezant Ross hebben ook die gesprekken niets opgeleverd.

Hoe evalueert de minister het rapport van de VN-gezant tegen Foltering, de heer Juan Méndez?

Vindt hij de vrees van de VN-gezant voor de Westelijke Sahara Christopher Ross terecht over de destabilisatie van de

de l'ONU pour le Sahara occidental, à propos de la déstabilisation du Sahel et de l'Afrique du Nord sont fondées dans l'éventualité où le statu quo se maintiendrait dans le Sahara occidental ?

Comment évalue-t-il la situation du Sahara occidental ? Voit-il une quelconque possibilité d'obtenir un référendum sur le statut du Sahara occidental, comme convenu dans la résolution 690 des Nations Unies en 1991 et conformément au mandat de la MINURSO ?

Peut-il confirmer les constats de Freedom House selon lesquels les journalistes auteurs d'informations critiques concernant le Sahara occidental subissent des pressions et peuvent être expulsés du pays ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Je ne puis pas encore me prononcer au sujet du rapport du rapporteur spécial sur la torture étant donné que ce document n'avait pas encore été rendu public au moment où j'ai reçu cette demande d'explications. Immédiatement après sa visite, le rapporteur spécial a simplement tenu une conférence de presse et fait part de ses premières constatations.*

Le fait que les autorités marocaines aient accueilli le rapporteur des Nations Unies plaide en leur faveur. La réaction européenne à cette visite ne s'est pas fait attendre. Les 16 et 17 octobre 2012, une réunion du sous-comité des Droits de l'homme s'est tenue à Rabat. La visite du rapporteur des Nations Unies et la question de la torture figuraient à l'ordre du jour de cette réunion.

L'actuelle instabilité dans la région du Sahel peut en effet avoir des répercussions sur la situation dans le Sahara occidental, où la situation humanitaire risque de s'aggraver, d'autant que les principaux donateurs, en particulier l'Espagne, ont revu à la baisse leur contribution au fonds d'aide. En l'absence de perspectives d'avenir au Sahara occidental, les jeunes y deviennent une proie facile pour les trafiquants de drogue et les recruteurs d'Al-Qaïda. Il semble qu'actuellement, au Sahara occidental, les jeunes cherchent massivement refuge dans le terrorisme et les groupes criminels actifs dans la région.

À ce jour, il n'y a aucune perspective favorable pour l'organisation d'un référendum sur le statut du Sahara occidental. Le médiateur, M. Ross, a pu constater lors de sa récente tournée dans la région que les différentes parties au conflit campent sur leurs positions et qu'il n'y a quasiment aucun espoir d'évolution à court terme. La seule lueur d'espoir annoncée par le médiateur de l'ONU est le fait que les autorités marocaines lui ont à nouveau témoigné leur confiance après avoir réagi de manière très négative à son rapport précédent, en mai 2012.

La Belgique a toujours soutenu le principe d'une solution négociée sous la protection des Nations Unies et qui respecterait le droit à l'autodétermination. Dans cette perspective, notre pays continue à soutenir les efforts du secrétaire général et de son envoyé personnel, Christopher Ross. La Belgique privilégie aussi l'élaboration de mesures susceptibles de renforcer la confiance entre les parties et de contribuer à un climat de négociation favorable tout en améliorant les conditions de vie de la population touchée par

Sahel en Noord-Afrika indien het status quo in de Westelijke Sahara behouden blijft?

Hoe evalueert hij zelf de situatie in de Westelijke Sahara? Ziet hij enig perspectief om een referendum over het statuut van de Westelijke Sahara te bekomen, zoals overeengekomen in de VN-resolutie 690 uit 1991 en in overeenstemming met het MINURSO-mandaat?

Kan hij de bevindingen van Freedom House bevestigen waarin gesteld wordt dat journalisten die kritisch berichten over de Westelijke Sahara, onder druk worden gezet en het land kunnen worden uitgezet?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – *Ik kan nog geen uitspraak doen over het rapport van de speciale gezant tegen Foltering, want het rapport over zijn bezoek aan Marokko was op het moment dat ik de vraag heb ontvangen nog niet publiek gemaakt. Hij heeft vlak na zijn bezoek alleen een persverklaring afgelegd met zijn eerste bevindingen.*

Het pleit alvast voor de Marokkaanse overheid dat ze de VN-gezant hebben verwelkomd. Ik kan de heer Vanlouwe verzekeren dat er niet werd gewacht met een Europese reactie op dat bezoek. Op 16 en 17 oktober 2012 vond in Rabat een bijeenkomst plaats van het Subcomité Mensenrechten, waar onder andere het bezoek van de VN-gezant en de problematiek van foltering op de agenda stonden.

De huidige instabiliteit in de regio van de Sahel kan inderdaad gevolgen hebben voor de situatie in de Westelijke Sahara, waar de humanitaire situatie dreigt te verslechteren, zeker nu de belangrijkste donoren en in het bijzonder Spanje, hun bijdrage aan het hulpfonds hebben verlaagd. Als de jongeren in de Westelijke Sahara geen toekomstperspectief hebben, worden ze een gemakkelijke prooi voor drugstrafikanten of als Al Qaida-rekruten. Momenteel ziet het er niet naar uit dat de jongeren in de Westelijke Sahara massaal hun toevlucht zoeken in terroristische en criminele groepen die actief zijn in de Westelijke Sahara.

Momenteel zijn er geen gunstige perspectieven voor het organiseren van een referendum over het statuut van de Westelijke Sahara. De speciale VN-gezant Christopher Ross heeft tijdens zijn recente rondreis door de regio vastgesteld dat de verschillende partijen van het conflict elk bij hun standpunt blijven en dat er nauwelijks hoop is op enige vooruitgang op korte termijn. Het enige lichtpuntje dat de speciale VN-gezant kon melden was het feit dat de Marokkaanse autoriteiten opnieuw hun vertrouwen in hem hebben betuigd, nadat ze in mei 2012 nog erg negatief hadden gereageerd op zijn vorige rapport.

België heeft steeds het principe van een onderhandelde oplossing onder de bescherming van de VN gesteund, waarbij het recht op zelfbeschikking dient te worden gerespecteerd. Met het oog hierop blijft ons land de inspanningen van de secretaris-generaal en zijn persoonlijke gezant, de heer Christopher Ross, dan ook steunen. Daarnaast bevordert België ook het uitwerken van maatregelen die het vertrouwen tussen de partijen versterken en die kunnen bijdragen aan een gunstig onderhandelingsklimaat en die

le conflit.

Comme dans chaque pays, il existe au Maroc une possibilité d'amélioration du respect des droits de l'homme, notamment en ce qui concerne la liberté de la presse. Au cours de la visite au Maroc effectuée en avril dernier, avec la ministre de la Justice, j'ai abordé différents points susceptibles d'améliorations. La Belgique a également abordé la question de la liberté de la presse au cours de l'Examen Périodique Universel du Maroc, le 22 mai 2012. Nous avons évoqué cette question lors de tous nos contacts avec les autorités marocaines.

À ce jour, notre vision de l'évolution future du Sahara occidental est assez pessimiste, entre autres parce que l'ensemble de région du Sahel a connu de nombreux autres problèmes au cours des derniers mois. Il est à craindre que les prochains mois n'apporteront que peu de changements.

M. Karl Vanlouwe (N-VA). – *Je me réjouis que le ministre partage mes inquiétudes au sujet du blocage prolongé de ce dossier susceptible de provoquer une radicalisation voire d'inciter certains groupes de populations à opter pour les armes. J'espère que cela ne se produira pas mais mes craintes persistent sachant que ce dossier n'évolue pas et que depuis la guerre en Libye, des armes circulent plutôt librement dans cette région vulnérable. Aujourd'hui, nous en constatons déjà les conséquences au Mali. Si ce dossier ne progresse pas, l'extrémisme pourrait aussi prospérer dans d'autres régions du Sahel*

J'attire l'attention sur le fait que le Sahara occidental fut reconnu par environ 70 pays comme État membre des Nations Unies et comme pays indépendant. Par la suite, certains pays se sont rétractés mais il fut un temps où le Sahara occidental était reconnu par plusieurs pays d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie et même, me semble-t-il d'Amérique du Sud. Pourtant, nous sommes toujours confrontés aujourd'hui à cette situation difficile de l'occupation par le Maroc, qui est postérieure à la décolonisation du régime Franco intervenue dans les années 70 au Sahara occidental.

Le ministre sait parfaitement que les accords relatifs à la pêche qui furent conclus à l'époque entre l'Union européenne et le Maroc ont exercé une certaine influence. Ces accords ont permis aux pêcheurs du Portugal et, surtout, d'Espagne, de pêcher le long des côtes marocaines tandis que le gouvernement marocain les autorisait aussi, de facto, à pêcher le long des côtes de Mauritanie, longues de mille kilomètres. Ce faisant, l'Europe reconnaissait aussi de facto que ce territoire appartenait au Maroc. L'Europe doit se poser des questions au sujet de cette situation malsaine. Je sais qu'entre-temps, la question est suivie de manière particulièrement critique par le Parlement européen.

Quoi qu'il en soit, je serai attentif à la situation dans la région et j'espère que le conflit ne s'aggraver pas.

tegelijk de leefomstandigheden van de door het conflict getroffen bevolking kunnen verbeteren.

Zoals in elk land is er ook in Marokko ruimte voor verbetering op het vlak van mensenrechten, onder meer op het vlak van de persvrijheid. Tijdens het bezoek dat ik in april vorig jaar aan Marokko aflegde samen met mijn collega van Justitie, heb ik dan ook verschillende punten aangehaald die voor verbetering vatbaar zijn. Daarnaast heeft België de kwestie van de persvrijheid ook ter sprake gebracht tijdens de Universal Periodic Review van Marokko, die op 22 mei 2012 plaatsvond. We hebben dat punt bij al onze contacten met de Marokkaanse autoriteiten aangekaart.

Over de toekomstige evolutie in de Westelijke Sahara hebben we tot nu toe een vrij pessimistische visie, mede omdat de hele Sahelregio de voorbije maanden zoveel andere problemen kende. Ik vrees dat er de komende maanden weinig verandert.

De heer Karl Vanlouwe (N-VA). – Het verheugt me dat de minister mijn bekommernis deelt dat de aanslepende blokkering van dit dossier tot een radicalisering kan leiden en sommige bevolkingsgroepen naar wapens doet grijpen. Ik hoop uiteraard dat het niet gebeurt, maar het feit dat er in dit dossier hoegenaamd niets gebeurt en dat wapens in die kwetsbare regio sinds de oorlog in Libië heel vrij circuleren, doet me daar wel voor vrezen. We zien vandaag ook al in Mali wat de gevolgen zijn. Ook in andere regio's van de Sahel zou extremisme wel eens kunnen gedijen als er niet meer vooruitgang komt in dit dossier.

Ik wijs er ook op dat de Westelijke Sahara ooit als VN-lidstaat en onafhankelijk land is erkend door ongeveer 70 landen. Sommige daarvan hebben de erkenning later ingetrokken, maar op een bepaald moment was de Westelijke Sahara erkend door meerdere landen van Afrika, het Midden-Oosten, Azië en ik dacht ook Zuid-Amerika. Toch zitten we vandaag nog altijd met die moeilijke situatie van de bezetting door Marokko, die er is gekomen nadat de Westelijke Sahara zich in de jaren 70 van het Francoregime gedekoloniseerd had.

De minister weet ook heel goed dat de visserijakkoorden die destijds zijn afgesloten tussen de Europese Unie en Marokko een bepaalde invloed hebben gehad. Daardoor mochten vissers uit Portugal en vooral Spanje voor de Marokkaanse kusten vissen en gaf de Marokkaanse regering hen de facto daartoe ook toestemming voor de kust van Mauritanië, een kust van duizend kilometer lang. Daarmee erkende Europa de facto ook dit gebied als behorend tot Marokko. Dat is een ongezonde situatie waar Europa zich toch vragen bij moet stellen. Ik weet wel dat de kwestie intussen bijzonder kritisch wordt opgevolgd in het Europees Parlement.

Ik blijf de situatie in het gebied alleszins van nabij opvolgen en ik hoop maar dat het conflict niet verder escaleert.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur «l'emprisonnement injuste d'un compatriote à Dubaï» (n° 5-2889)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Il y a sept ans, en 2006, un compatriote en mission commerciale à Dubaï fut arrêté et condamné pour trafic de drogue. Dernièrement, il a été libéré en appel. Il a donc dû passer des années en prison. Ses avocats belges ne pouvaient plaider là-bas et les avocats sur place étaient hors de prix.*

Les Émirats arabes unis, dont Dubaï fait partie, n'ont pas signé la Convention internationale sur les droits civils et politiques, ce qui a rendu très difficile une médiation. Notre compatriote fut non seulement condamné et emprisonné injustement, il fut également victime de tortures physiques et mentales et contraint de signer une déclaration rédigée uniquement en arabe, vraisemblablement des aveux. Son séjour en prison fut une épreuve permanente : enfermement dans un espace unique avec une centaine de personnes, sans aucune possibilité d'intimité et une alimentation réduite au minimum minimorum.

Comment le ministre évalue-t-il ce récit ? De quelle manière la diplomatie belge a-t-elle tenté de mettre fin à ces pratiques moyenâgeuses et de défendre au maximum les intérêts de notre compatriote ? Le ministre estime-t-il que la Belgique a fait montre de suffisamment d'énergie et d'implication pour atténuer ces souffrances inhumaines infligées injustement ? Était-il impossible de jouer un rôle de médiateur et de faire désigner un avocat local ? Afin que les choses soient claires, je suis conscient que le ministre actuel a hérité de ce dossier de son prédécesseur.

L'ambassadeur à Dubaï a-t-il été prié de s'expliquer à ce sujet ? L'affaire a-t-elle été discutée lors des rencontres bilatérales à Dubaï ? Le ministre est-il disposé à aborder de telles affaires – il existe assurément des affaires similaires dans des pays comparables – au niveau international, par exemple l'Union européenne ou les Nations Unies, et d'accroître les pressions sur les régimes non démocratiques et inhumains comme celui de Dubaï, et par extension d'Arabie Saoudite et d'autres pays producteurs de pétrole ? Cette affaire ne constitue-t-elle pas l'occasion par excellence d'isoler sur les plans diplomatique, économique et politique ces États qui souhaitent être respectés mais qui, simultanément, refusent les accords internationaux tels que la Convention internationale sur les droits civils et politiques ? Le ministre compte-t-il prendre des initiatives concrètes ? Si oui, lesquelles et quand ?

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Début 2006, notre compatriote fut condamné aux Émirats arabes unis à une peine de prison de dix ans pour son implication dans un trafic de drogue à grande échelle. Il n'a pas fait appel de ce jugement.*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over «de onterechte opsluiting van een landgenoot in Dubai» (nr. 5-2889)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – In 2006, zeven jaar geleden, werd een landgenoot die op een commerciële missie was in Dubai, aangehouden en veroordeeld voor drugsmokkel. Recent werd hij in hoger beroep vrijgesproken. Al die tijd moest de man in de gevangenis doorbrengen. Zijn Belgische advocaat kon daar niet pleiten en een plaatselijke advocaat bleek onbetaalbaar.

De Verenigde Arabische Emiraten, waarvan Dubai deel uitmaakt, ondertekenden het Internationaal Verdrag inzake de burgerlijke en politieke rechten niet, waardoor bemiddeling veel moeilijker was. Onze landgenoot werd niet alleen onterecht veroordeeld en gevangengezet, hij onderging eveneens lichamelijke en mentale foltering. Hij werd gedwongen een volledige en eentalig in het Arabisch opgestelde verklaring – wellicht een bekentenis – te ondertekenen. Het verblijf in de gevangenis bleek een permanente beproeving: hij zat met zo'n honderd mensen in één open ruimte, had nooit privacy en zijn voeding was beperkt tot het *minimum minimorum*.

Hoe evalueert de minister dit verhaal? Op welke wijze heeft de Belgische diplomatie gepoogd om deze middeleeuwse gang van zaken te stoppen en de belangen van onze landgenoot maximaal te verdedigen? Vindt de minister dat België voldoende energie en betrokkenheid aan de dag heeft gelegd om dit leed, dat helemaal onterecht werd opgelegd en buiten elke proportie onmenselijk was, te lenigen? Was het niet mogelijk om te bemiddelen zodat toch een plaatselijke advocaat kon worden aangesteld? Voor alle duidelijkheid, ik weet dat de huidige minister van Buitenlandse Zaken dit dossier van zijn voorgangers heeft geërfd.

Is de ambassadeur van Dubai hierover ooit op het matje geroepen? Werd de zaak besproken tijdens bilaterale ontmoetingen met Dubai? Gaat de minister akkoord om dergelijke zaken – en er zijn zeker vergelijkbare zaken in vergelijkbare landen – op een internationaal forum, zoals de EU of de Verenigde Naties, aan te kaarten en de druk op ondemocratische en onmenselijke regimes zoals dat van Dubai, en bij uitbreiding Saudi-Arabië en andere rijke oliestaten, drastisch op te voeren? Is dit verhaal geen uitgelezen aanleiding om staten die zich graag gerespecteerd zien, maar tegelijkertijd internationale akkoorden zoals het Internationaal Verdrag inzake de burgerlijke en politieke rechten afwijzen, diplomatiek, economisch en politiek te isoleren? Wil de minister concrete initiatieven nemen, en zo ja, welke en wanneer?

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Onze landgenoot werd in begin 2006 in de Verenigde Arabische Emiraten veroordeeld tot tien jaar gevangenisstraf wegens zijn betrokkenheid bij een grootschalige drugsmokkel. Hij is tegen die uitspraak niet in

À chaque fois, il a été assisté par un avocat pro deo. L'ambassade belge a entretenu des contacts réguliers avec l'intéressé ainsi qu'avec sa famille lorsque celle-ci venait lui rendre visite. Au cours de ces contacts, il n'a jamais été question de pratiques de torture. De même, d'autres détenus belges n'ont jamais formulé de telles plaintes.

À l'exception des premières semaines d'emprisonnement, notre compatriote ne s'est jamais plaint d'une situation intolérable en prison. Il a déclaré qu'il était l'unique occupant de sa cellule et qu'il disposait d'une télévision lui permettant de capter des émetteurs anglophones. Le personnel de la prison l'aurait traité correctement.

Je ne vois donc aucune raison d'aborder au niveau bilatéral ou autre les conditions de détention dans les Émirats arabes unis. Je communiquerai toutefois la demande d'explications de M. Anciaux à notre ambassade.

Certains coaccusés de notre compatriote ont fait appel de leur condamnation. Ils ont été acquittés dernièrement pour des motifs techniques. Les échantillons de drogue prélevés en 2006 n'étaient plus disponibles, de tels échantillons étant détruits après quelques années. Sur la base de l'acquiescement de ses coaccusés, notre compatriote peut demander une révision de sa peine auprès des autorités judiciaires émiraties.

En tout cas, il pourra entrer en ligne de compte pour une libération anticipée dans le courant de l'année. Cette possibilité est indépendante du récent jugement rendu en appel au bénéfice de ses coaccusés.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Selon moi, nous ne parlons pas de la même personne. Je parle de quelqu'un qui a été remis en liberté après appel.*

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Il est libre ?*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je pense parler d'un des sept coaccusés qui ont été acquittés en appel. Dans un témoignage, cette personne a dénoncé les abus perpétrés en prison. Les services du ministre pourraient-ils réexaminer ce dossier ?*

Nous parlons peut-être des mêmes faits et de la même affaire, mais pas du tout de la même personne.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Il s'agit des mêmes faits, mais ma réponse concerne effectivement quelqu'un qui est encore en prison.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je ne savais même pas que quelqu'un était encore en prison dans cette affaire.*

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *Je demanderai à notre ambassade de contacter immédiatement l'intéressé.*

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Il se trouve depuis lors en Belgique. J'aimerais vraiment que le SPF Affaires étrangères écoute son récit.*

beroep gedaan.

Hij werd telkens bijgestaan door een pro Deo advocaat. De Belgische ambassade heeft altijd een regelmatig contact onderhouden met de betrokkene en met zijn familie, wanneer die op bezoek kwam. Tijdens die contacten is er nooit sprake geweest van folterpraktijken. Ook andere Belgische gedetineerden hebben nooit dergelijke klachten geformuleerd.

Behalve tijdens de eerste weken van zijn gevangenschap heeft onze landgenoot nooit over wantoestanden in de gevangenis geklaagd. Hij verklaarde dat hij een cel voor zich alleen had en dat hij over een televisietoestel beschikte waarmee hij Engelstalige zenders kon ontvangen. Ook zou het gevangenispersoneel hem goed behandelen.

Ik zie dan ook geen reden om op bilateraal of op enig ander niveau de detentieomstandigheden in de Verenigde Arabische Emiraten aan te kaarten. Ik zal de vraag van de heer Anciaux evenwel aan onze ambassade meedelen.

Sommige medebeklaagden van onze landgenoot zijn in beroep gegaan tegen hun veroordeling. Zij werden onlangs op technische gronden vrijgesproken. De stalen die in 2006 van het drugstransport waren genomen, waren niet meer beschikbaar, omdat ze na enkele jaren worden vernietigd. Onze landgenoot kan op grond van de vrijspraak van zijn medebeklaagden een herziening van zijn straf aanvragen bij de gerechtelijke overheden van de Emiraten.

Hij komt in elk geval in de loop van dit jaar in aanmerking voor vervroegde vrijlating. Die mogelijkheid staat los van recente de uitspraak met betrekking tot het beroep van zijn medebeklaagden.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Volgens mij hebben we het niet over dezelfde persoon. Ik heb het over iemand die na beroep in vrijheid is gesteld.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Hij is vrij?

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik denk dat ik het over een van de zeven medebeklaagden heb die in beroep zijn vrijgesproken. Die persoon heeft in een getuigenis de wanpraktijken in de gevangenis aangeklaagd. Kunnen de diensten van de minister dit dossier nog eens onderzoeken?

Misschien hebben we het over dezelfde feiten en dezelfde zaak, maar alleszins niet over dezelfde persoon.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Het gaat over dezelfde feiten, maar mijn antwoord gaat inderdaad over iemand die nog in de gevangenis zit.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik wist zelfs niet dat in die zaak nog iemand in de gevangenis zat.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik zal onze ambassade vragen onmiddellijk contact op te nemen met de betrokkene.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Hij is inmiddels in België. Ik zou alleszins graag zien dat Buitenlandse Zaken zijn verhaal eens aanhoort.

Quelqu'un qui est encore en prison n'est sans doute pas en mesure de livrer un témoignage sur ses conditions de détention. Il faudrait entendre le récit des sept coaccusés. Si leurs versions concordent, il doit y avoir un fond de vérité dans cette histoire.

M. Didier Reynders, vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes. – *En tous cas, je demanderai à mes services de contacter la personne libérée ou l'ambassade. Je le répète, j'ai entendu un autre récit, mais il provient donc manifestement d'une autre personne.*

(La séance est levée à 16 h 15.)

Requalification en question écrite avec remise de la réponse

- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, du Commerce extérieur et des Affaires européennes sur « le déclin démocratique en Hongrie » (n° 5-2731) (QE 5-7972)

Misschien kan iemand die nog altijd in de gevangenis zit niet altijd zo gemakkelijk een getuigenis over zijn detentieomstandigheden afleggen. Het is raadzaam om het verhaal van de zeven medebeklaagden te horen. Als zij allen hetzelfde verhaal vertellen, moet er wel iets van waar zijn.

De heer Didier Reynders, vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken. – Ik zal alleszins mijn diensten vragen contacten te nemen met de vrijgelaten persoon of met de ambassade. Ik herhaal dat ik een ander verhaal heb gehoord, maar dat is dan blijkbaar afkomstig van een andere persoon.

(De vergadering wordt gesloten om 16.15 uur.)

Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Europese Zaken over "het democratische verval in Hongarije" (nr. 5-2731) (SV 5-7972)